L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 21 MAI 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 63, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 21 MAI.

Election de Juges de la Cour Suprême.

Le gouverneur Hebert vient de publier sa proclamation ordonnant qu'une élection ait lieu le 25 du mois prochain, dans tout l'Etat, pour remplir la place de président de la Cour Suprême de la Louisiane devenue vacante par la démission de M. T. Slidell; et dans le second district judiciaire de la Cour Suprême, comprenant les paroisses d'Orleans, de Jefferson, de St-Charles, de St-Jean-Baptiste, de St-Jacques, d'Ascension, d'Assomption, de Lafourche Interieure, de Terrebonne, d'Ouest Baton Rouge et d'Iberville, pour remplir la place de juge de la Cour Suprême devenue vacante, comme la présidence du tribunal par la démission de M. A. N. Ogden. Une portion seulement de la ville de la Nouvelle-Orléans participera à l'élection du remplaçant de M. Ogden; c'est celle qui est située au-dessus de la rue Julie, l'autre partie étant annexée au premier district judiciaire de la Cour Suprême.

MM. Slidell et Ogden ont fixé le 14 juillet comme l'epoque de leur retraite. A partir de cette date la Cour Suprême ne siège plus à la Nouvelle-Orléans et est prête à se transporter dans le district occidental. Les nouveaux juges auront donc le temps de recevoir leur commission pour se joindre aux autres membres du tribunal avant l'ouverture de la session des campagnes.

MM. Slidell et Ogden etaient rangés parmi les meilleurs juges de la Cour Suprême et nous esperons que le peuple leur donnera des remplaçans qui ne leur seront pas inferieurs. L'intervention des partis dans l'election des juges est funeste et a eu ici de deplorables consequences. Ce ne sont ni des whigs, ni des democrates, ni des know-nothings, qu'il faut porter à la judicature, mais des hommes eclairés, intègres, fermes, d'une raison elevée, d'un jugement sain et que l'etude a mûri.

Depuis que la dernière de nos Constitutions—car nous faisons en ce moment l'essai de la troisième—a confié au peuple le soin de choisir lui-même ses juges, nous nous sommes habitues à accorder nos suffrages à des candidats de parti. Or, l'on sait comment le plus souvent sont designés ces candidats. Une Convention formée des elemens les plus disparates s'arroge le droit de proclamer une candidature quelconque au nom d'un parti, et le parti tout entier, au lieu de protester, l'accepte aveuglement et la soutient. Il arrive que les candidatures les plus importantes sont decernees aux *habiles* d'un parti, aux intrigants, et non aux plus capables et aux plus dignes.

Lorsqu'il a ete question de reviser la seconde constitution, nous nous sommes prononcés, dans la question des juges, pour le principe de l'election, parceque nous pensions que les partis seraient assez sages et assez prudents pour s'abstenir et laisser les citoyens libres de choisir leurs magistrats parmi nos legistes les plus eminents. Notre espoir a ete deçu, et nous devons dire que si quelques-uns de nos gouverneurs ont fait de deplorables choix, ceux du peuple n'ont guère justifié la confiance qu'on mettait dans sa perspicacite.

Mais, hâtons-nous de le dire, ce n'est pas la faute des electeurs, c'est celle des partis, ou plutot des chefs et meneurs de parti qui nous ont si longtemps assujettis à leurs despotisme. Ils nous ont imposé des candidats qu'ils choisissaient parmi leurs creatures et que les citoyens etaient obligés d'accepter sous peine de se voir accusés d'infractions à la discipline et de trahison envers leur parti.

Le moment est venu de nous affranchir de ce joug et d'agir dans la plenitude de notre liberte. Imitons nos concitoyens du Mississipi. Là, malgre les efforts des deux partis, le peuple a constamment choisi ses juges parmi les hommes les plus dignes et les plus capables de l'Etat. Le juge Sharkey, par exemple, malgre sa qualite de whig, a toujours ete reelu chez nos voisins, jusqu'au moment où il a donne sa demission.

Le principe est bon; c'est le peuple qui doit elire ses juges, mais qu'on le laisse au moins les elire. Jusqu'ici, ce sont les meneurs democrates qui nous ont imposé nos magistrats. Nous n'avons pas encore fait serieusement l'essai de l'election des juges par le peuple.

Il se presente une occasion favorable d'appliquer la règle nouvelle. Deux des juges de la Cour Suprême ont donne leur demission, et nous sommes appelés à nommer leurs remplaçans. Reunissons nos suffrages non sur des candidats de parti, mais sur des legistes recommandables par leur science et leur integrite. Pour la présidence du tribunal, il est question de M. Eustis qui, pendant plusieurs années, a rempli avec honneur ce poste éminent. On trouverait difficilement un magistrat plus complet, plus intelligent, plus versé dans la jurisprudence du pays, plus profond, plus impartial et plus digne des sympathies publiques. En le replaçant à la tête de la judicature louisianaise, le peuple donnerait une preuve eclatante de sa sagesse et justifierait la confiance que les auteurs de la Constitution ont mise en lui.

L'AUTRE MONDE.

Nous avons de, à extrait du petit volume de Mme Manoel de Grandfort ce qui s'y trouvait de plus desobligeant pour nous autres créoles de la Louisiane. Nous allons maintenant reproduire ces mechancetés à l'adresse de nos compatriotes de langue anglaise. Le tour de la population française proprement dite, viendra ensuite, car l'auteur de l'*Autre Monde* n'a menagé personne. Mme de Grandfort a distribue de droite et gauche ses coups de plume que M. Gaillardet appelle des coups de griffe, et elle s'est à peine montree plus indulgente envers ses compatriotes qu'envers les Américains.

QUARANTAINE.—On verra par un avis du Bureau de Santé insere plus loin, qu'en vertu d'une resolution adoptée vendredi par cette dernière assemblée, l'epoque de la mise à execution de la loi qui etablit une Quarantaine à la Nouvelle-Orléans, est fixée au 1er juin prochain.

LE DR FAGET.—Nous avons déjà signalé l'apparition des *Etudes sur les Bases de la Science Médicale*, et nous publierons incessamment une appréciation de ce remarquable ouvrage que nous promet un praticien distingue de cette ville qui est en même temps un ecrivain d'un grand talent. En attendant nous sommes heureux de reproduire l'éloge merite que decernait hier le *Propagateur* au volume du Dr Faget.

Le Dr Faget, dont le nom est bien connu de nos lecteurs, vient de publier un ouvrage qui ne peut manquer d'avoir beaucoup de retentissement, et qui assure à son auteur un rang distingué parmi les écrivains qui ont traite des principes et des fondements de la médecine. Le livre est intitule modestement: « Etudes sur les bases de la science Médicale, » mais dans ces Etudes l'auteur a si bien approfondi son sujet, et il y a porte une telle lumière, que nous croyons qu'il satisfera tous ceux qui le liront, s'ils veulent se dégager de l'esprit de système et de tout prejugé.

Pour nous, après l'avoir lu attentivement, nous trouvons dans cet ouvrage une largeur de vues et une netteté qui révèlent un esprit éminemment philosophique. Il nous semble difficile de trouver quelque chose de plus solide et de plus satisfaisant. Dans ces pages qui ont demandé de fortes études ontologiques et qui offrent des aperçus philosophiques d'une haute portee, la medecine se presente non point comme un amas d'opinions purement conjecturales, de systemes plus ou moins plausibles, mais comme un corps de doctrine, une science, en un mot. Et ce n'est pas là un petit mérite; car, depuis un siecle, la plupart des chefs d'Ecole, malgré leur merite incontestable sous bien des rapports, n'ont travaillé qu'à faire déchoir la medecine du rang de science, pour en faire, comme ils le disent eux-mêmes, simplement une annexe de la Physique et de la Chimie.

Mais ce n'est pas seulement pour les hommes qui veulent remonter aux principes même de la science que ce livre a été écrit. Les riches développements que présente l'auteur abondent des details et des faits intéressants qui sont accessibles à tout le monde, et dont la connaissance sera utile et précieuse dans les familles. L'auteur a si bien su éviter ce jargon pédantesque qui semblait vouloir faire de la médecine une espèce de science occulte, que les idées les plus élevées sont rendues intelligibles pour tout le monde; et nous sommes persuadés que personne ne le lira sans en retirer du profit.

HOTEL BELLOUARD.—Mme Bellouard annonce au public, dans nos colonnes, l'ouverture de son excellent hôtel de la Baie St-Louis. On y est parfaitement et sans reproche...[illegible] établissement aux voyageurs.

JURY DE POLICE.—MM. Théodule Bourgeois, Ramire Melançon, Adam Gendot et Septime Fortier ont été nommés membres du jury de police de la paroisse St Jacques.

QUESTION MARITIME.—Les sujets ou citoyens d'une nation neutre peuvent-ils acheter des navires appartenant à la marine marchande d'une puissance belligérante? M. Caleb Cushing, avocat général des Etats-Unis, est d'avis qu'ils ont ce droit. Il résume ainsi l'opinion qu'il a donnée sur ce sujet:

« 1. D'après le droit des gens, les citoyens d'une nation neutre ont le droit d'acheter, pendant la guerre, la propriété des belligérants, consistant en navires ou toute autre chose. Tout règlement d'un Etat particulier, allant à l'encontre de cette doctrine, doit être considéré comme violant la loi publique et portant atteinte à l'autorité souveraine de tous les autres Etats indépendants.

« 2. Un citoyen des Etats-Unis, peut, dans le moment actuel, acheter légalement un navire marchand russe à l'une des parties belligérantes, soit à la Turquie, à la Russie, à la Grande Bretagne, à la France ou à la Sardaigne. Si cet achat est fait loyalement (bona fide), le navire ainsi acheté devient propriété américaine et, comme tel, il a droit à la protection et au pavillon des Etats-Unis. Bien qu'en vertu de nos lois, il ne puisse pas être enrégistré comme navire national, ce n'est pas, néanmoins, parce qu'il a été construit par une des parties belligérantes, mais simplement parce qu'il est d'origine étrangère, et une loi spéciale du Congrès peut lui donner droit à cet enregistrement. »

CHRONIQUE LOCALE.

LE BUREAU DE SANTÉ a adopté, vendredi soir, une résolution déclarant que la loi adoptée par la dernière législature relativement à la Quarantaine, sera mise en vigueur à partir du 1er juin prochain.

CHIENS ENRAGÉS.—Les chiens enragés commencent à se montrer en grand nombre dans les rues de la Nouvelle-Orléans et plusieurs personnes ont déjà été mordues. Les chiens que nous avons vus morts sur les trottoirs semblent indiquer que la police commence à comprendre la nécessité de protéger nos citoyens autant que possible. Ceux qui ont des chiens de valeur feraient bien de les garder chez eux.

DEVANT LA PREMIÈRE COUR.—Ont été envoyés samedi, devant la Première Cour de District: Jhon Mitchell qui s'est introduit chez M. Tappan, avocat de District et a enlevé divers articles. Cet individu était accusé de vol, il y a quelque temps et M. Tappan l'avait mis en liberté. C'est une preuve de reconnaissance qu'il a voulu donner au clément officier.

Francis Cavenaugh, pour avoir adroitement tiré de la poche de William Bell portefeuille renfermant $20.

Patrick Duffy, pour avoir assailli John Ryan.

Bertrand Rogers, pour avoir frappé Jean Bombé.

Lucemsa Lewis dite Davis et Emma White, f. c. l. qui habitent l'Etat contrairement aux lois.

John Rochfletch était accusé d'avoir assailli M. P. Pittman, dans un café de la rue Poydras. Il a appelé quatre témoins, John Yose, Jacob Diedrich, Peter Warbett et Frédéric Singer, qui ont déclaré qu'ils se trouvaient dans ce café et que Rochfletch n'a pas frappé M. Pittman, mais deux citoyens respectables ont juré le contraire; les quatre témoins de l'accusé ont été arrêtés, à la demande du plaignant, pour s'être parjurés.

CONSEIL DES ALDERMEN.—Le Conseil des Aldermen s'est réuni samedi soir, afin de délibérer sur la résolution des Assistants, qui ordonne au contrôleur de renvoyer à un autre jour la vente du bail du ferry du Deuxième District. L'adjudication devait avoir lieu aujourd'hui. La résolution a été adoptée à l'unanimité, puis le Conseil s'est ajourné.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirant samedi, à 5 heures de l'après-midi:

Admis	223
Renvoyés guéris	157
Décès	30
Malades en traitement	510

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Le juge Robertson a prononcé samedi les sentences suivantes:

S. Carriga, déclaré coupable d'avoir débité des liqueurs à un esclave, a été condamné à un mois de prison et à une amende de $200.

Nicolas Lusk, débit de liqueurs à un esclave, un mois de prison et $150 d'amende.

Miguel Calafat, débit de liqueurs à un esclave, un mois de prison et une amende de $150.

Joseph Beaux, débit de liqueurs à un esclave, un mois de prison et une amende de $175.

H. Wedemeyer, débit de liqueurs à un esclave, un mois de prison et une amende de $200.

Dominick McFoy, assaut à main armée, un mois de prison.

Jacob Ehvert, assaut à main armée, deux mois de prison.

ENCORE UNE VICTIME!—Mahala Van Hook, ornement d'un des bouges du Deuxième District, comparaissait samedi devant le recorder Fabre, pour répondre à l'accusation d'avoir volé $155 à C. D. Rosch. Les témoignages ayant établi la culpabilité de Mahala, le recorder l'a envoyée en prison, à défaut de $700 en attendant le règlement définitif.

LA SUPRÊME CONTINUE.—Emeline Gibson, f. c. l. que la police avait arrêtée parce qu'elle tient une maison où se réfugient des prostituées, a été condamnée à une amende de $25.

ABUS DE CONFIANCE.—J. D. Newkirk a été arrêté samedi et écroué à la demande de MM. Junte et Parker, qui l'accusent de leur avoir volé $741 15. Newkirk avait touché cette somme au nom des plaignants.

DÉBIT DE LIQUEURS.—Joaquin Mandiola, propriétaire d'un café au coin des rues Ibe[rville] et Levée, Troisième District, est entre quatre murs sous prévention de débit de liqueurs à des esclaves.

FILOU.—Mathew Anderson a été arrêté sur la Levée, Premier District, pour avoir enlevé $25 de la poche d'un homme ivre. Mathew n'ayant pu fournir un cautionnement de $1000, a du prendre le chemin du violon.

NOYÉ.—On a recueilli, hier matin, sous la roue du bateau à vapeur *B. S. Kimball*, le cadavre d'un nègre dont le jury n'a pu apprendre le nom. Il paraissait avoir 22 ans environ; noyé. Le corps semblait avoir séjourné trois jours dans l'eau.

MORT SUBITE.—Louise Gould, f. c. l., en passant hier matin, dans la rue des Ursulines, s'est affaissée subite[ment] et a expiré presque instantanément. Le jury appelé à tenir l'enquête a déclaré qu'elle a succombé à une attaque d'apoplexie. Louise avait 63 ans.

ACCIDENT.—Le bateau de remorque *McDaniels* remontait le fleuve, samedi après-midi; les lames qu'il soulevait renversèrent un esquif dans lequel se trouvaient six enfants. Cet accident est survenu en face des entrepôts de tabac, dans le Troisième District. Les officiers du McDaniels envoyèrent aussitôt au secours des enfants une embarcation qui recueillit cinq d'entre eux, mais une petite Allemande, du nom de Barbara Shearer se noya. On a retrouvé le corps hier matin.

VOL.—Mme Mary Burns, alias Morris, demeurant Promenade Triton, a été arrêtée hier par la plainte de Mme Parker, sous prévention de vol. Les objets volés ont été trouvés chez l'accusée.

NÈGRE NOYÉ.—L'esclave Henry appartenant au Dr J. J. Palms, travaillant à bord du steamboat *Aristo*, est tombé mercredi dernier dans le fleuve et s'est noyé; son corps a été retrouvé hier, et une enquête sera faite.

Ecriture et tenue des Livres.—Tous ceux qui veulent se préparer à remplir des emplois lucratifs, à mesure qu'ils se présenteront pendant l'été, sont référés à l'annonce de M. Dolbear, No 106, rue du Canal. M. Dolbear garantit le succès à tous ses élèves.

LE MODÈLE DES GASTRONOMES.—Voici une histoire curieuse, mais qui sent peut-être un peu trop le terroir; elle est racontée par le *Languedocien*, auquel nous laissons la responsabilité.

Il vient de mourir à Londres un individu du nom de Rogestone, qui a mangé en dix ans une fortune de 150,000 livres sterling, mais ce qui s'appelle littéralement mangé. Cet individu, extraordinairement porté sur sa bouche, a parcouru l'Europe uniquement occupé de gastronomie.

En Russie, il parvint en 1849 à embaucher le cuisinier du prince Potemkin, grand maréchal de la noblesse russe. Il avait des affiliés en Chine, au Mexique, au Canada, chargés de lui envoyer des comestibles tout nouveaux. Plusieurs fois, un seul plat lui revint à cinquante livres sterling. Emule d'Apicius, mais plus sage que ce Romain, il a attendu que tout son patrimoine fût dissipé pour quitter la vie. Le 15 du mois écoulé, il ne lui restait plus qu'une seule guinée, une seule chemise et un seul chapeau tout crasseux.

Il a employé la guinée à l'achat d'une bécasse, qu'il a mangée, préparée selon toutes les règles de l'art culinaire; il a passé deux heures à la digérer dans une douce quiétude, et puis il s'est jeté dans la Tamise du haut du pont de Westminster, d'où on aurait pu le sauver si, à l'instant même, il ne s'était pas ouvert des paris entre quelques gentlemen, s'il se noierait ou s'il ne se noierait pas. Les bateliers sauveteurs n'ont point passé outre; c'est un usage immémorial.

LA VIANDE.—Si le pain, dit un économiste, est le premier des alimens, on peut affirmer que la viande est le second. Sans elle, l'homme des villes et celui des campagnes perdent toute énergie physique; et s'il résiste quelques années à l'absence de nutrition qu'elle procure, il traîne une existence qui n'est qu'un lent supplice.

Ce fait est confirmé par tous les savans, et les resultats de leurs expériences sont incontestables.

« C'est l'absence de nourriture animale qui détermine sur un trop grand nombre de points de notre pays ces fièvres pernicieuses, ces déplorables maladies de langueur, dont souffrent quelquefois pendant des années entières les plus pauvres habitans des campagnes de France. Un fait aujourd'hui parfaitement constaté, c'est que, *lorsque la consommation de la viande diminue, la mortalité des hommes s'accroît dans une proportion analogue, et les naissances diminuent dans la même proportion*. »

FEUILLETON.

Sarah Cardwell,

LA NEW YORKAISE.

I.

Il y a bientôt trois ans, le brick français *l'Espérance* mettait à la voile pour New York. Parmi les passagers qu'il emportait en Amérique se trouvaient deux jeunes hommes unis par la plus sincère amitié, bien que de goûts et de caractères opposés.

On leva l'ancre au chant des matelots, et bientôt après, grâce à une fraîche brise de nord-est qui enflait les blanches voiles du léger navire, on perdit de vue la terre de France pour entrer dans la Manche en longeant les côtes d'Angleterre.

Après quarante et un jours de pénible traversée, Richard et Julien débarquèrent dans la ville de l'Union. Ils tentèrent à la fois de vivre et de travailler ensemble, mais, au bout d'un mois, l'enthousiaste Julien, fatigué de la vie occupée et sérieuse qu'il menait de concert avec Richard, reprit sa casquette de voyage et sa légère valise. Il avait hâte de s'échapper de la poudreuse cité, et d'aller respirer sous les vertes savanes un air libre et pur. Il s'attendait aux émotions brûlantes, aux rencontres merveilleuses, aux aventures inouies; il vivrait sans la même cabane, indépendant et fier comme lui! Il partit, non sans une vive émotion, la main que lui tendait si cordialement son compagnon d'enfance, et s'éloigna avec ses rêves poétiques, laissant Richard appeler le bénéfice probable de ses opérations à la hausse sur le sucre et le café.

II.

Dix-huit mois plus tard, deux hommes se rencontraient dans *Broadway*, à New-York. L'un avait l'apparence libre et jeune, l'allure franche et presque heureuse; il portait la barbe longue et le cou dégagé par une cravate d'une mode élégante, encore empreint par leur ampleur l'oubli des caprices et de la toilette.

L'autre contrastait en tout avec cette rigide physionomie. La préoccupation et le calcul perçaient dans ses traits, l'ordre et l'économie dans son costume. Sa figure ronde et blonde, strictement rasée, ressemblait à un rêve. Il y avait presque des chiffres dans son regard.

En s'apercevant, deux exclamations s'échappèrent simultanément de leurs poitrines:

—Richard!....

—Julien!....

Et les deux jeunes hommes s'embrassèrent avec effusion.

—Eh! mon cher Richard, voilà deux jours que je te cherche! J'ai un monde à te raconter!.... Où demeures-tu? s'écriait Julien sans s'inquiéter, selon son habitude, de la réponse de son ami.

—Et toi, te voilà donc revenu de chez les sauvages! demanda Richard d'un ton demi-amical, demi-ironique.

—Oui, et je sais sûr d'avoir mieux employé le temps que toi!

—J'en doute.

—A l'ans donc! Qu'as-tu fait depuis que nous nous sommes séparés? Tu as vécu; tu as parvenu peut-être à doubler les deux mille piastres qui formaient alors ton capital, et cela en travaillant comme un vieux cheval de manège, et en vivant comme on vit ici: en brute ou en mercenaire. Il est vrai que ce genre d'existence va à tes goûts et à ton caractère. Moi, j'ai habité avec les Indiens de la Floride; j'ai vagabondé avec les nègres marrons de la Louisiane; j'ai fait l'amour avec une belle fille du Wisconsin, sur les bords du lac Michigan. J'ai dormi dans de magnifiques champs de maïs, dont le sue cuisait sous un ardent soleil; dans de belles et sombres forêts, pleines la nuit de cris étranges, d'éclairs brillants, de visions fantastiques; dans de frêles et longues pirogues qui descendaient comme la flèche des bayous aux bords escarpés. La carabine sur l'épaule, les pistolets à la ceinture, le couteau à deux tranchants au côté, j'ai toujours marché devant moi, capricieux, insouciant et libre, et sentant que le monde entier m'appartenait. J'ai toujours trouvé des fruits le long des chemins, du gibier dans les taillis et des sources d'eau vive dans les bois! Oh! qu'il est facile de vivre quand on aime le soleil, les grands horizons, et qu'on fait comme l'oiseau qui se confie à la Providence, et qui se contente de ce qu'il trouve au bord des fleuves ou sur la lisière des forêts! Et qu'il est beau de vivre ainsi, indépendant de toute autorité comme de tout travail et de pouvoir, quand il vous plaît, vous coucher à l'ombre d'un arbre magnifique, ou vous étendre, au grand soleil, sur l'herbe des prairies! Oh! l'être le plus intelligent de la création, ce n'est pas l'homme, c'est le lézard!

—Voilà bien l'extravagant incorrigible! reprit Richard en souriant à la fois de la boutade artistique de son ami, et en consultant un petit agenda de maroquin noir qu'il tenait à la main. Les voyages, loin de la rendre sage, ont rendu encore plus légère, je crois, ta folle tête de poète; mais, malgré tout le charme de ta conversation pittoresque, me voici obligé de te serrer la main jusqu'à ce soir. Sixième avenue, 21, mon cher Julien; là, il te sera permis de divaguer tout à ton aise, et je te promets une attention soutenue, tout en parcourant la dernière page du *Herald*.

—Ah ça! est-ce que ton vieux sournois de caractère n'aurait fait que croître et embellir depuis que je t'ai quitté? Voilà deux ans, que je ne t'ai vu, et.......

—Allons, allons! un discours! Tu me diras cela chez moi en prenant le thé. J'ai hâte d'aller à mes affaires.

—A tes affaires! Et quelles affaires?

—Nous causerons ce soir, te dis-je, adieu!

—Je ne te lâche pas; je vais t'accompagner.

—C'est inutile; j'ai plusieurs courses à faire du côté de la *Batterie*; cela t'ennuierait.

—Eh! quand même cela m'ennuierait?

—Eh bien! alors, viens; mais hâtons-nous. A trois heures, il me faut avoir payé à la *Banque d'Amérique* un *check* de trois mille piastres; à quatre heures, j'ai à préparer l'expédition de deux mille sacs de cacao pour le Havre, puis à surveiller le déballage de vingt-cinq caisses arrivant de l'Inde, et renfermant des cachemires qui doivent être dirigées dès cette nuit vers les cités de l'intérieur.

—Hein! St Julien en relevant la tête; un *check* de trois mille piastres, deux mille sacs de cacao, vingt-cinq caisses de cachemires!.......

d'où tires-tu toutes ces richesses?

—De ma maison.

—De ta maison? Diable! mon cher, tu as fait du chemin, et je ne m'étonne plus de ce parfum de piastres qui s'exhale de ta personne et que je me plais à savourer.

—Avoue que ce parfum la vaut mieux que celui de tes savanes! répondit Richard en souriant, tandis que son ami, les mains dans les poches de son gilet, l'examinait comme il eût pu le faire d'un lingot d'or.

Tout en causant, nos deux amis étaient entrés dans *Wall street*, la rue mille fois millionnaire de New York. Incroyable est le nombre de compagnies d'assurances, de banques publiques et particulières, de bureaux de change et autres établissements financiers que renferme cette riche partie de la ville. Entre tous les autres bâtiments, celui de la *Banque de New York* est remarquable par sa solidité et l'énormité des blocs de granit employés à sa construction. Rien qu'à voir ce palais de la finance, on devine qu'une préoccupation de voleurs et de pirates de tout genre a inspiré l'architecte qui en a fourni et tracé le plan.

Richard, qui était entré à la *Banque d'Amérique*, eut bientôt rejoint Julien. Après plusieurs autres courses et l'expédition du cacao et des cachemires, nos deux jeunes gens montèrent dans un omnibus et se dirigèrent vers les salons du Chevet de New-York: Rebelin.

III.

Robelin n'a pas de *restaurant* ouvert à toute heure. Il ne prépare les dîners que sur commande. Bien différente de la cuisine américaine, qui ne sent rien, qui n'a goût de rien, la cuisine toute provençale du traiteur de *Grand-street* rejouit autant l'odorat que le palais. Aussi est-il en train de faire fortune.

Richard et Julien se mirent à table.

—A la bonne heure! s'écria Julien, voilà une cuisine d'hommes intelligents! Ah! mon cher Richard, quel triste pays pour les gourmands que l'Amérique! Toutes les fois qu'il m'est arrivé d'aller dans les villes, depuis la Nouvelle-Orleans jusqu'à Albany, je n'ai trouvé partout qu'une nourriture fade, insipide et réchauffée. On dirait du foin, de la paille et du son cuits à l'eau et sans sel, absolument une nourriture de cheval. Entrez dans une maison américaine à l'heure du dîner; au lieu de ce parfum appetissant qui se répand à la même heure dans toutes nos maisons de France, votre odorat n'a pour se délecter que la vapeur nauséabonde de l'eau chaude qui va servir à préparer la boisson de famille. Et vous appelez ça un peuple intelligent? un peuple qui ne sait pas manger; un peuple qui déjeune à sept heures du matin et dîne à trois heures dans l'après midi; qui, en fait de potages, ne connaît que la soupe aux huîtres; qui mange au bout du couteau; qui casse les œufs dans son verre; qui place le jambon au-dessus des perdreaux truffés, et le *whiskey* au-dessus du vin de Bordeaux; qui ne soupe jamais; qui, pour dessert, ne connaît que les tartes aux pommes! Allons donc! Ou voit bien que c'est un peuple neuf, trop occupé à se bâtir des maisons et à défricher des forêts, pour avoir pu songer à sa cuisine. Parlez-moi plutôt de la France!

—Bravo! avec toi on est toujours sûr de voir revenir le refrain:

Ah! qu'on est fier d'être Français......!

—Oserais-tu nier ce que je viens dire?

—C'est une peine que je ne me donnerai pas. Cependant je t'apprendrai une nouvelle qui répondra à toutes tes déclamations contre ce pays. Il y a déjà quelques mois, *j'ai fait mon application* pour devenir citoyen américain, j'espère, en effet, jouir avant peu pleinement de ce titre.

—Quoi! tu renierais ta patrie? et cela pour devenir *Yankee!* Mais qu'est-ce qui t'a donc forcé à pareille monstruosité?

—Rien, sinon que je veux me fixer dans ce pays.

—Etre Français et laisser ce titre pour n'importe quel autre dans le monde, c'est une indignité!

—Mon Dieu! je suis loin de voir les choses comme toi. J'ai laissé hier le titre de Français, parce que je prévois que mon commerce et mes relations s'en trouveront agrandis.

—Et.... probablement, ta politique et tes votes seront à la hauteur de tes idées en matière de naturalisation?......

—Très certainement; et c'est parce que tout le monde ici juge à mon point de vue que les affaires vont aussi bien. Ici on n'a pas d'opinions, on n'a que des besoins. Voilà un pays pratique et sérieux!

—Heureux pays, en effet, qui peut vivre sans principes et sans moralité, et qui n'a pas d'autre boussole politique que ses appétits!

—Tu reconnaîtras pourtant que c'est le premier pays du monde pour l'esprit d'entreprise, et celui relativement où il y a le plus de matériel accompli?

—C'est ce que je suis loin de t'accorder, et je vais te prouver le contraire.

—Ah! pardieu! j'aime mieux te donner raison tout de suite que de discuter plus longtemps avec un fou de ton espèce. Veux-tu que nous allions ce soir à quelque théâtre?

—Ma foi! je ne vois pas trop quel plaisir je pourrais y prendre. Les acteurs américains avaient la moitié de leurs mots, et, certes, je ne suis pas assez fort sur l'anglais pour comprendre ce qu'ils disent avec l'autre moitié.

—Comme tu parles en l'air! Il est précisément reconnu que les acteurs américains sont les gens du monde qui accentuent le mieux. Mais fais-moi passer ce *Herald*, nous allons y trouver la liste des *Amusements* pour aujourd'hui......Bon!........ A Wallack's, on joue *Palms et Prison*; au théâtre Broadway, *l'Irlande, Notre Foyer*; à Pardy's, *la Cabine de l'oncle Tom*; à Saint Charles, l'opéra d'*Alessandro Stradella*; chez Barnum, *l'Enfant du naufrage*; chez les Buckley's, l'opéra burlesque de la *Norma*; à Niblo, *Rebecca, les Ravel*; à Castle-Garden, Obéron, la troupe de *Maretzeck*... Dis, n'y en a-t-il pas là pour tous les goûts? Choisis.....où veux-tu que nous allions?

—Quel opéra joue-t-on ce soir à Castle-Garden?

Les Puritains.

—Allons entendre *les Puritains*.

Et nos deux amis, se levant de table, sortirent et furent prendre au coin de Grand-street l'omnibus qui descendait Broadway.

Et qu'on ne soit pas étonné de voir Richard, à la tête d'une grande maison, se priver pour ses courses d'un coupé ou même d'un cab, et aller tout simplement en omnibus. Ces voitures publiques sont d'un usage général à New-York; les femmes les plus élégantes ne dédaignent pas d'y monter, et les plus gros bonnets de la finance, nous pensions que c'est la mode, sont trop heureux d'appliquer par elle leurs principes de ...[illegible]

Arrivés à Castle-Garden, les deux jeunes gens prirent place au milieu d'un nombre inaccoutumé de spectateurs. La salle, qui est la plus vaste de New-York, et qui a compté jusqu'à six mille personnes au temps des concerts de Jenny Lind, était ce soir-là en était comble. L'audience était à peu près toute composée de Français, d'Italiens et autres étrangers. Quant aux Américains, partout où il y a de la bonne musique à entendre, on est sûr de les voir briller par leur absence. Il a fallu le génie de Barnum pour les amener à acheter au moins aux concerts du rossignol suédois; mais, alors même, n'étaient-ils pas des amateurs venus pour admirer un gosier prodigieux, mais bien des *dollars* d'occasion, dans ce un parvenu à des places payées par un extravagant, et glorieux de se prouver dans la façon qui leur avait vendue l'habile faiseur, leur compatriote.

—Où irons-nous à présent? demanda Julien à Richard à la fin du spectacle.

—Prendre une glace, si tu veux, chez Taller ou chez Maillard.

—Chez Maillard. C'est un établissement français; tout y doit être plus soigné et plus gai qu'ailleurs, allons-y!

IV.

Il n'y a pas de pays au fait presque plus de glaces, où l'on mange plus de gâteaux, où l'on croque plus de bonbons qu'en Amérique; aussi, on peut-on faire cent pas dans les grandes villes sans rencontrer un pâtissier ou un confiseur. Voilà, certes, une bonne résultante de goûts des plus touchés. C'est là bien d'être gourmand, et suffisant de l'être avec intelligence. Malheureusement, ce n'est pas ce qui est le partage des Américains. Ils ingurgitent d'énormes gâteaux aux pommes, aux fraises ou aux groseilles, d'incroyables quantités de candi, et laissent vieillir misérablement, dans les bocaux ou les vitrines, les plus fines productions des Marquis et des Félix de New-York. N'écoutons des confiseurs français établis en Amérique, qui ne connaissent la que la tarte aux fruits, genre de gâteaux lourds et communs, qui convient parfaitement aux estomacs américains.

Richard et Julien étaient donc allés chez Maillard; ils s'étaient attablés dans un coin du salon et prenaient silencieusement un sorbet à la fraise. Presque toutes les tables étaient occupées, et les physionomies comme le langage étaient généralement français.

—Ah ça! dit-il, Julien, il me paraît que nous sommes entourés de compatriotes; si j'offrais un gâteau à tout ce monde-là?

—Il n'accepterait pas et se moquerait de toi, répondit Richard en haussant les épaules.

—Ne connais-tu personne des gens qui sont ici?

—Pardon, mais nous ne nous voyons pas.

—Et pourquoi cela?

—Ce n'est pas l'usage.

—Eh quoi! parce que vous êtes en Amérique, vous vous croyez obligés de vivre à l'américaine, sans société, sans relations? Je croyais que les Français faisaient partout les mœurs et ne les subissaient pas.

—Au contraire; nous avons tant ce qu'il faut pour devenir cosmopolites, nous nous appropions en jour les habitudes, les intérêts et jusqu'aux antipathies du peuple parmi lequel il nous plait de vivre. Les plus fervents Américains des Etats-Unis, ce sont les Français qui y ont fixé leur séjour!

—Cela ne fait pas leur éloge. Je comprends bien qu'on se fasse Grec par amour du jeu ou de l'antiquité; j'admets qu'on se fasse Turc dans l'espérance de devenir pacha; mais Américain! Il n'y a qu'un amour déréglé du jambon, du tabac ou des femmes libres qui puisse porter à un acte aussi extravagant! Mais, dis-moi, connais-tu cette femme assise à la table la plus voisine du comptoir qui est de ce côté?

—Oui, certes.

—Qui donc est-elle?

—C'est *miss Sarah Cardwell*, une de nos élégantes et fashionables *ladies*.

—Et.... parle-t-elle français?

—Très-bien; dans les riches familles américaines, tu dois savoir qu'il est tout à fait de mode de ne parler que notre langue.

—La connais-tu assez pour me présenter à elle ce soir?

—Certainement.

—Quel est ce jeune homme qui semble si empressé auprès d'elle?

—*William Barnett*, un *clerk* de la Banque de l'Union.

—Mais c'est qu'elle est admirablement belle! Voyons! mon nœud de cravate est-il droit? Mes cheveux ne sont-ils pas défaits? Allons, monsieur l'Américain, venez me présenter à votre charmante compatriote.

Un instant après, Julien était admis dans l'intimité de miss Sarah, qui semblait prendre un vif plaisir aux boutades poétiques du jeune Français.

Mme MANOEL DE GRANDFORT.

(*A continuer.*)

Nous sommes autorisés à annoncer que M. CHARLES E. GREENEAUX, titulaire actuel, est candidat pour la place de Trésorier de l'Etat, sujet à la nomination de la convention démocratique.

Décédé hier après-midi, à deux heures, FRANÇOIS DUGUÉ, natif de la Sauvagère, département de l'Orne. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu ce matin à neuf heures. Le convoi partira de la rue de Chartres, No 183, près l'encoignure de la Place.

Fallecio ayer á las 5 y media de la tarde, DN FRANCISCO AMUEDO. Sus amigos y asociados, como los HH. por los de la Logia Los Amigos del Orden no 5 son convidados asistir al entierro que será á las 5 de la tarde. El cuerpo está expuesto en el local de la Resp. Logia Estrella Polar.

Por orden del Venerable,
mayo 21 BRUNO DE LUCAS, Secretario

Décédé hier, à 5 heures 1/2 de l'après-midi, DN FRANCISCO AMUEDO. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux FF. respectueusement ceux de la Loge Les Amigos del orden no 5, sont priés d'assister aux funérailles, qui auront lieu cet après-midi, à 5 heures. Le corps est exposé à la Loge l'Etoile Polaire.

Par ordre du Vénérable,
21mai BRUNO DE LUCAS, secrétaire

Bonne nouvelle pour les malades.

Nous extrayons ce qui suit du *Philadelphia Saturday Gazette*, et recommandons à nos lecteurs de les lire attentivement. Les malades ne devraient pas tarder à acheter ces remèdes:

« Les AMERS ALLEMANDS du Dr HOOFLAND.—Ce célèbre remède, préparé par le Dr C. M. Jackson, au magnifique magasin de médicaments si connu, No 120 rue Arch, excite vivement l'attention publique, et le propriétaire, qui est médecin, en vend une immense quantité. Les vertus des Amers sont si bien détaillées dans l'annonce que nous publions plus loin, qu'il ne nous reste que peu de remarques à faire. Nous ajouterons, cependant, que de tous les maux auxquels l'humanité est sujette, il n'en est pas de plus terrible qu'une mauvaise digestion qui est toujours à suite de la maladie de foie. Les maux de tête, la langueur, une langue bilieuse, une mauvaise haleine, la perte de l'appétit l'accompagnant invariablement. Ces maladies, dont les médecins les plus habiles n'ont pu triompher, sont guéries radicalement par les Amers allemands du Dr Hoofland. »—Voir l'annonce. 4 mai—1m 2 pe

Dartres. Dartres. Certificat à la Nouvelle Orleans.

Nlle-Orleans, 10 mai 1855.

Ma servante avait une dartre à la main depuis neuf ans; les ongles étaient perdus. On a consulté plusieurs médecins et on a recouru à divers remèdes mais tout fut inutile. J'employai enfin le "Washington Salve" et, à mon grand étonnement, et à ma grande joie, ma servante fut radicalement guérie.

Mme FOGLE, No 24, rue Tchoupitoulas

Certificat au dehors—M. P. L. Bernard, ancien citoyen de la Nlle Orleans, dit, dans une lettre adressée de Vera Cruz:

« MM. Micklejo[hn] & Co—Messieurs: La boîte d'onguent contre le rhumatisme, que j'ai acheté avant mon départ de la Nouvelle Orleans, a fait un miracle. L'enflure que ma femme avait à la poitrine depuis quatre ans, a entièrement disparu. »

On peut voir au No 29, rue St Louis, les originaux de ces lettres et de plusieurs autres.

A vendre par J. WRIGHT & Co No 151, rue de Chartres, et par les propriétaires

MICKLEJOHN & Co
19 mai—6 No 8, rue St Louis, Nlle Orléans

Toutes les familles devraient avoir ce Remède.

Nous voulons parler des Pilules du Dr McLane contre le maladie de foie, elles sont devenues un remède indispensable. Les horribles symptômes de la maladie de foie se déclarent plus ou moins dans chaque famille; ce sont la dyspepsie, la migraine, la fièvre, les frissons, des douleurs au côté accompagnées d'une toux sèche. Les pilules de McLane sont un spécifique souverain contre ces affections; elles ont toujours réussi.

Prescription: Prenez en deux ou trois, toutes les deux ou trois nuits, en vous mettant au lit; si elles ne purgent pas deux ou trois fois le lendemain matin, prenez-en une ou deux de plus. Il faut invariablement déjeuner légèrement après avoir pris les pilules.

Les pilules peuvent également être employées quand une purge seulement est nécessaire. Il n'y a pas de meilleur remède contre la migraine et le sur de deux ou trois pour soulager la migraine et rétablir l'estomac. A vendre par

SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres. Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 19mai—6 t

Pourquoi meurt-il tant d'enfants? C'est une question que nous entendons souvent poser, et on n'y a pas encore répondu, que nous sachions, d'une manière satisfaisante; cela ne nous étonne nullement. C'est cependant une question qui intéresse les parents. Après avoir mûrement réfléchi sur ce sujet, et consulté un grand nombre de médecins les plus distingués, nous sommes d'avis que la plupart des décès est causée par les vers qui engendrent d'innombrables maladies et dont vient être d'autant plus à craindre qu'on ne les soupçonne pas. Mais il existe heureusement un remède qu'on peut employer en toute confiance: nous voulons parler du VERMIFUGE CANADIEN DE WINER, qui a toujours réussi et qui prévient le retour de ces vers et qui a été essayé. Adressez-vous à l'agent et prenez le prospectus dans lequel sont publiés des certificats et autres renseignements.—Prix: 25 cents la bouteille.

A vendre en gros et en détail, par

J. WRIGHT & Co.
No 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans.
Agence générale pour la vente aux Etats-Unis.
14 mai—6

ACADEMIE DE DOLBEAR,

ACADÉMIE D'ÉCRITURE ET DE TENUE DES LIVRES DE DOLBEAR, 106, rue du Canal.—De nouveaux élèves commenceront cette semaine.—Tous ceux qui désirent se préparer à occuper de bonnes places devraient commencer immédiatement. Les négociants, &c. s'adressent ici quand ils ont besoin de commis et de teneurs de livres. Il y a, comme de coutume, des classes pour les dames et les enfants.

RUFUS DOLBEAR,
21 mai No 106 rue du Canal

NOIR ANIMAL—Fabriqué sur commande, des meilleurs os, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par D C LOWBER, Courtier,
21mai—1 No 37, rue Poydras

RIZ POUR PLANT—Riz Créole et de la Caroline, pour plant, à vendre par
D C LOWBER, Courtier,
21mai—1 No 37 rue Poydras

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux—40 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par ANT. GIRAUD,
21mai 44, Vieille Levée

ATTENDU incessamment par le navire Adams, de Bordeaux:
30 barriques vin rouge bon ordinaire;
20 barils vin blanc Haut Sauterne;
300 caisses vin rouge St Julien;
100 caisses cerises à l'eau de vie Chauvet fils;
200 paniers anisette superfine, Chauvet fils;
40 caisses fruits assortis à l'eau de vie;
25 caisses curaçao et marasquin, à vendre par ANT. GIRAUD,
21mai 44, Vieille-Levée

ATTENDU par voie de New York—300 caisses olives verdales; 50 caisses Vermouth Le Noilly fils, à vendre par ANT. GIRAUD,
21mai 44, Vieille Levée

EN magasin—250 caisses vermouth Le Noilly fils; 45 caisses absinthe suisse E Pernod;
20 caisses kirsch do do;
30 paniers huile Provence, d'anis Sebastien;
100 caisses huile Bayonne, Bigne;
100 caisses vin Muscat Frontignan, à vendre par ANT GIRAUD,
21mai 44, Vieille Levée

EN magasin et à vendre par les soussignés—300 barriques bon vin rouge ordinaire; 50 barriques vin rouge fin; 300 caisses vin rouge St. Julien Médoc; 50 do fruits en jus assortis; 50 caisses vermouth; 100 do cent flacons d'anisette; 20 do cognac; 30 do eau de fleurs, 150 boîtes.
PAUL JUGE FILS & Co,
19mai 27, rue St. Louis

HUILE d'olives—150 paniers huile d'olive superfine A. Cazeau, en grandes et demi bouteilles, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
21mai 27, rue St Louis

DAME-JEANNES—1,500 Dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
21mai 27 rue St Louis

BOUTEILLES & BOUCHONS—60 grosses bouteilles à Médoc, vin, &c.
50 balles bouchons pour sous ...[illegible], vins et bière, à vendre par
PAUL JUGE FILS & CO,
21mai 27 rue St Louis

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,
Importeurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays.
14 déc—1an

Bureau de Santé.
Nouvelle-Orléans, 19 mai 1855.

QUARANTAINE.

CONFORMÉMENT à une résolution adoptée à une séance du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, tenue samedi, avis est par le présent donné que l'acte intitulé "Acte pour établir une Quarantaine pour protéger l'Etat", approuvé le 15 mars 1855, sera mis en vigueur à partir du 1er juin prochain.

SAMUEL CHOPPIN, M. D.,
Président du Bureau de Santé.
CHARLES A. LANDREAUX,
Secrétaire du Bureau de Santé.
21 mai—1m

Société Française de Bienfaisance mutuelle de la Nlle-Orléans.

UNE assemblée générale de cette Société aura lieu Dimanche 27 mai, à 4 heures, à l'école de la Société.

Par ordre du président. JOS. CHOUTT,
21 mai—6 Secrétaire

D. POINCY & Co. préviennent les boulangers de la Nouvelle Orléans et le public en général qu'ils ont renvoyé de leur boulangerie un monsieur THEOPHILE COMMS qui y était employé en qualité de marchand de pain, et ils prient les personnes qui lui doivent, pour pains fournis au nom de leur maison, de ne point régler avec ledit Corbin, mais directement avec leur maison, rue Dumaine No 25, entre Levée et Chartres.

21 mai—6 f D. POINCY & Co.

INSTITUTION DE SCHARDT,

86, *rue de la Douane, entre Royale et Bourbon.*

A. SCHARDT, bachelier de l'Université de Munich, en Bavière, annonce respectueusement au public qu'il rouvrira, le 1er juin prochain, son ancienne institution qu'il a transportée au No 86, rue de la Douane, où il se chargera des élèves qui désirent recevoir une éducation complète. Le cours comprend le latin, l'anglais, le français, le grec, l'espagnol, l'allemand, et toutes les branches d'une éducation américaine, savoir: les mathématiques, la rhétorique, l'histoire, la géographie, la tenue des livres, l'écriture, etc.

M. Schardt dirigera lui-même, sans qu'il en coûte rien de plus aux élèves, les classes de dessin. Des leçons de chant seront données deux fois par semaine de la même manière.

CONDITIONS:

Pensionnaires	$ 20	par mois,	payables d'avance.	
Demi do	12	do	do.	
Classes supérieures	6	do	do.	
do intermédiaires	5	do	do.	
do élémentaires	4	do	do.	
do primaires	3	do	do.	
Leçons de piano,	3 fois par semaine	$6 par mois.		
do do	6 do	do	12 do.	
Latin ou grec			3 do.	
Espagnol ou allemand,			2 do.	

Leçons de danse, $3 pour les externes et rien pour les pensionnaires.

Heures des classes: de 8 heures et 1/2 du matin à 3 heures de l'après-midi.

Classes du soir.—Pour les conditions s'adresser à l'institution. 21mai

HOTEL BELLOUARD.

A LA BAIE ST-LOUIS.

L'Hôtel de Mme veuve JEAN BELLOUARD, à la baie St-Louis, est maintenant ouvert aux familles, aux habitués et autres.

Cet établissement, où l'on est aussi bien que partout ailleurs, sous tous les rapports, et où l'on trouve des soins particuliers et de toutes sortes, est depuis longtemps trop connu et trop fréquenté chaque année, pour qu'il soit nécessaire, au commencement de la saison, de dire plus dans un avis, que d'annoncer, tout simplement, comme on le fait ici, sa réouverture. 21m—12

Il a été perdu un CHIEN EPAGNEUL (setter) de 4 ans environ, sans poil blanc marqué de jaune, principalement sur la tête. Il répond au nom de PERDREAUX. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le ramènera aux hôpitaux du Dr DELBIEU, rue des Remparts, No 129. 21 mai—3

LE DEMI-MONDE,

Comédie en 5 actes, par Alexandre Dumas fils. (Edition du Courrier des Etats Unis)
En vente chez Vve. HEBERT & CO,
19mai 149, rue de Chartres

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux:
34 barriques vin rouge de Grave;
6 caisses 1/4 boîtes sardines;
8 do 1/2 do do
En magasin, 4 barriques Château Margaux vieux, à vendre par D. PITOU,
19mai—2sem Encoign. Dauphine et D uane

VERMOUTH—75 caisses Noilly & Co, en magasin et à vendre par SOSTHÈNE THOMAS,
19mai 9, rue Gravier

ABSINTHE ET KIRSCH de Yersin et Lecoultre—175 caisses, en débarquement du navire Pat ten et à vendre par SOSTHÈNE THOMAS, 9, rue Gravier.

Meubles en fer.

LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, viennent de recevoir un grand assortiment de meubles en fer, pour jardins, galeries, balcons, vestibules, &c, &c.

Canapés, causeuses, fauteuils, chaises, tabourets berceuses, jardinières, tables, &c., à des prix excessivement réduits. 19mai

Voitures—Voitures.

50 voitures calèches, 50 de barouches, 50 de cabriolets, pour enfants. En vente chez LION & PINSARD,
19mai 66 & 68 rue Royale, encoig. Bienville

Parfumerie Française.

LION & PINSARD 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre, un assortiment de parfumerie française des meilleurs maisons de Paris 19mai

Huile de Colza,

LE bons reste qu'agues gallons d'huile épurée de Colza pour lampes modérateurs et carcels. A vendre à $1 50 le gallon. LION & PINSARD,
19mai 66 et 68, rue Royale, enc Bienville

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux:
40 barriques bon vin ordinaire;
10 demi barils vin blanc supérieur;
100 caisses vin rouge.
A vendre par O. VALETON & Co,
19 mai No 25, rue Tchoupitoulas

LIMONADE concentrée—Les soussignés offrent aux personnes allant passer l'été à la campagne, un nouvel article excellent et très économique il suffit de deux cuillerées pour un verre d'eau et l'on obtient une limonade délicieuse. A vendre en gros, par O. VALETON & Co,
No 25 rue Tchoupitoulas
Et en détail dans leur succursale, encoignure Royale et Quartier. 19 mai

300 BARILS brandy et gin de New York; 400 barils whisky marque Cassels; 150 barils Monongahéla et Bourbon; 50 barils vieux Bourbon 1834, à vendre par O VALETON & Co
19 mai No 25, rue Tchoupitoulas

BIÈRE D'ECOSSE—300 futailles de bière forte de Harvey, en demi-bouteilles, en magasin et à vendre par O VALETON & Co,
19mai No 25, rue Tchoupitoulas

PENDANT notre absence de cette ville, M. D. B. Hacourt est notre fondé de pouvoirs.
16 mai—1 B. & A SOLLIE

Avis de Société.

NOUS avons associé à nos affaires M. EDOUARD DUSSUMIER. Nous continuerons, sous la raison de Jacob, Daboval & Co, les affaires de groceries et de commission, comme par le passé.

JACOB & DABOVAL,
18mai—1m No 46 & 47, Vieille Levée

AVIS—Le navire OTOMOCO, capt. Homer, de Bordeaux, est maintenant en déchargement vis-à-vis la rue de l'Hôpital, 2e District. Les consignataires sont priés de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, et de faire leurs entrées en douane dans les cinq jours qui suivront le présent avis, autrement elles seront envoyées dans les magasins publics à leurs frais et risques.

R CAHUZAC & Co,
18 mai No 30, Vieille Levée

EN débarquement du navire Mary Annah, de Bordeaux:
10 quarts Cognac, vieux, marque E. Geanty.
20 barriques vin rouge Château Beausset
20 do do do Côte de Floirac.
200 caisses do do St-Julien Médoc.
120 do do do Côte de Floirac.
20 tie çons de blanc Haut Sauterne.
A vendre par NUMA LACOSTE,
21av No 147, rue Royale

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Rhone, de New-York—
50 paniers champagne marque Heidsick & Co 12 btles.
50 do do do do demi do
A vendre par NUMA LACOSTE,
21av 147, rue Royale

INSTITUTION DE Mme DESMAYAUX, POUR LES DEMOISELLES, à Pass Christian.

A DATER du 1er juin l'établissement d'été sera ouvert comme d'ordinaire, Pass Christian, pour les élèves pensionnaires et externes.

Les études y sont les mêmes qu'en ville et comprennent l'*anglais, le français et la musique*, dans toutes leurs branches.

M. E. Prevost, chef d'orchestre du Grand Opéra, résidant cet été à la Passe, continuera dans l'établissement ses leçons de *solfège, d'harmonie et de chant*.

Pendant le séjour de *M. E. Prevost*, il y aura tous les quinze jours, dans l'institution, une soirée musicale à laquelle seront invitées les familles.

M. E Prevost est disposé à donner au dehors des leçons particulières.

(N. B.)—*L'établissement en ville reste ouvert tout l'été sans interruption.* 14 mai—1m—1/2c

L'incendie et les voleurs ne sont plus à craindre.

LES négociants, les détaillants, les capitalistes, les familles et tous ceux qui possèdent des livres, des papiers, de l'argent, des bijoux et autres articles précieux de grande valeur, peuvent, en faisant une dépense comparativement légère, se protéger contre l'incendie et les voleurs. Ces personnes sont invitées à venir examiner, au magasin du soussigné, un assortiment des *coffres forts patentés* et à l'*épreuve du feu de Hall*.—Cet article a non seulement surpassé tous les autres coffre forts, quand on en a fait l'essai, dans des incendies, ici et ailleurs, mais offre une plus grande protection contre les voleurs. Le public ne doutera pas de ce fait en se rappelant que la caisse intérieure est faite de *plaques de fer* tandis que celle des autres est faite *entièrement de bois*. Les personnes qui établiront une comparaison s'apercevront des autres avantages qu'ont les coffre-forts de Hall. En se servant des anciens coffre forts, on est tout aussi exposé à subir des pertes qu'on n'en ayant pas, car les anciens coffre forts tombent en pièces quand ils sont exposés au feu et les voleurs ne trouvent pas de grande difficulté à les ouvrir. Cette assertion est prouvée par des certificats qui ne laisseront pas de doute dans l'esprit de ceux qui voudront bien venir visiter le magasin du soussigné.

ISAAC BRIDGE,
16mai—v et c No 22, rue des Magasins

Magasin de Tapis.

23 Rue de Chartres.

TAPIS—Assortiment complet en tous genres. TOILE CIRÉE pour parquets de toutes les largeurs en qualités.
NATTES—300 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.
STORES—étoffe de table et de piano, étoffe en crin, baguettes d'escalier, décoration de fenêtres, de cheminée, tapis, tollet de damas et brocatelle pour tapis à tenture. Le tout à des prix excessivement réduits.

A. BROUSSEAU et Co.,
19 mars 23, rue de Chartres.

CONFISERIE

REÇU tout dernièrement par les navires *Franklin*, Caronet, Dragon, &c., un nouvel approvisionnement de:

Sauces et conserves d'Angleterre,
Fruits pour pâtés et conserves d'Angleterre,
Gelées et fruits confits d'Angleterre,
Gingembre des Indes Occidentales, conservé,
Conserves et confitures des Indes Occidentales,
Gelée de goyave et fruits conservés, des Indes de
Biscuit de Mantley et Palmer,

Les articles ci-dessus sont de Crosse et Blackwell.

Chocolat de France et d'Espagne,
Fruits de France, en jus,
do à l'eau de vie,
Sardines, pâtés, capres et olives de France,
Liqueurs Françaises,
A vendre à l'adresse des navires Franklin Ring, Hobler Taylor, A Bellonde, &c.,
...[illegible]

D. GOWARD & Co. No 182, rue du Canal.

Un cheval ...[illegible]

Chapeaux......Chapeaux.

100 assortiment de façons de chapeaux de Panama, de Livourne, de Campêche et chapeaux de paille, pour hommes et enfants, en magasin, et en débarquement du steamer Black Warrior, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co,
20av No 8, rue des Magasins

CURCUMA—30 barils curcuma, à vendre par
P CUSACHS FRERE & Co,
8 mai encoignure Royale et St Philippe

ATTENTION.

Vente à l'encan par J. A. Beard & May.

...[illegible] mai—Grande vente de terrains villes en bois, dans le 1er et 4e districts—Plusieurs terrains de la paroisse Jefferson, lots de la succession de W. C. ...[illegible]

26 mai—Une maison rue Washington, entre Camp et Coliseum de la succession Caroline Gelson—Une résidence à étage rue du Camp, entre Erato et Thalie ...[illegible] entre les rues Apollo, Fulton, First, Sixth et Jersey, dans le Quatrième District et dans les terrains dans le Troisième District, rues Fulton, ...[illegible], rue Washington, St. Denis et Septembre, sans réserve.

Une maison en bois à étage et terrain encoignure White et Thalie—Un terrain rue St... entre celles Fulton et Division—Une maison haute en bois, rue Hevia, entre St John et St Peter—Trois terrains rue Bacchus, entre Felicity et St Andrew.

4 juin—Maisons et terrains dans le Premier et Quatrième Districts, des îlets à Hartsville, terrains et lots à Carrollton, terrains à Gretna, 17 îlets à Métairieville, et un morceau de terre à Pontalba, paroisse de Plaquemines, le tout de la succession de Thomas Carew et autres.

9 juin—Résidence en briques, rue Fourcher, entre Julia et St. Joseph, de la succession de Patrick Carmory.—Une maison rue Constance, entre Richard et Félicité, de la mineure Angeline Coleman.

12 juin—Cinq esclaves, cuisinières, domestiques de maison, jardinière &c succession Irene Rochou.

14 juin—Terrain rue Derbigny, entre le Floride Lanning et la rue Cypress—Un terrain rue St David, entre St Pierre et Toulouse, de la succession E Duffy—Terrain rue des Magasins, entre Richard et Orange, de la succession Richard Deming—Une bâtisse haute, en bois, rue Trémé entre Bienville et Conti, dans l'affaire des mineurs Smith.

Pour plus de détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

MAISON A VENDRE.

Occasion! Occasion!!

A VENDRE pour cause de départ, une Maison située à Carrollton, rue de la Levée, entre les rues Burdette et Adèle, en face le moulin. Le terrain mesurant 159 pieds sur 30 pieds face au fleuve; la maison ayant 25 pieds sur 30, avec cuisine, poulailler, hangar, citerne, jardinet, etc. La maison peut être vendue toute meublée, y compris une machine à coudre de Wilson, en parfait état. Le tout est offert pour la somme de $550, et la maison seulement pour $450.

Pour informations, s'adresser sur les lieux, ou à M. Ferrel, encanteur à Carrollton.

NOTA—Si la maison n'est pas vendue à l'amiable le 25 mai, elle sera mise à l'encan le samedi 26 mai, à midi. La vente se fera sur la propriété. Conditions—La moitié comptant, la balance à un an de crédit. 19 mai—6f

A VENDRE en débarquement du navire Otomoco, venant de Bordeaux:
28 barriques vin rouge St Julien Médoc,
8 do vin blanc haut Sauterne,
18 barils do do
19 mai J M CURIEN, 23, rue Toulouse

VIN DE CATAWBA, reçu par le steamboat Hungarian, de Cincinnati—Vin de Catawba, premier crû, en barils et en caisses de 12 bouteilles, à vendre par J M CURIEN
19 mai 23, rue Toulouse

Distillerie Plaisance.

RHUM de la Louisiane—100 barils rhum de la Louisiane pur, preuve et au dessus preuve, à vendre par BERNARD TURPIN,
19 mai—6f 47, rue des Magasins

MARCHANDISES en douane pour le marché mexicain—100 balles imperiales 32 pouces,
26 balles imperiales 36 pouces,
41 do platilles 30 pouces,
24 do canelle Ceylan,
25 rames papier "Floreta,"
200 paniers champagne, bouteilles et demi bouteilles. A vendre par BERNARD TURPIN,
19 mai—6f 47, rue des Magasins

VINS DE CHAMPAGNE — 200 paniers Cordon Bleu, Lambert & Brame, bouteilles,
100 paniers Cordon Bleu, demi bouteilles,
200 do do do Marquis de Ranville, bout,
50 do do do do 1/2 bout,
100 do do Heidsick, vérit, Piper, bout,
100 do do do do 1/2 bout,
6d do do L. de St Marc, bout et 1/2 b.
A vendre par BERNARD TURPIN,
19 mai—6f 47, rue des Magasins

CANDIS ET SIROPS—300 caisses candi de l'Etoile, garanti,
300 caisses sirops assortis, garantis.
A vendre par BERNARD TURPIN,
19 mai—6f 47, rue des Magasins

Avis aux Voyageurs.

CONSERVES de la maison Rodel, à Bordeaux:
100 boîtes bouilli, 1/2 do;
100 boîtes bouillon gras, 200 1/2 do do; 100 1/4 do do;
150 1/2 boîtes julienne; 100 1/4 do do;
200 boîtes au jus rôti, 100 1/2 do haricots verts,
300 1/2 boîtes petits pois, à vendre par
FERBOS FRERES,
19mai 247 & 249, rue Royale entre Dumaine

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux:
12 barriques vin St Julien,
60 do do Estèphe,
100 paniers anisette superfine,
10 caisses liqueurs superfines,
5 do crème de Royan,
5 do gelée et marmelades,
25 do fruits au jus,
150 1/2 boîtes truffes de Rodel,
100 1/2 do royans à l'huile,
50 1/2 do sardines truffées,
50 1/2 do lamproies à la Bordelaise,
25 1/4 do pieds de porc truffés,
25 1/2 do pâtés truffés de Rodel,
500 1/4 do do do Mallieres,
500 1/2 et 300 1/4 boîtes Sardines à l'huile,
50 1/2 boîtes thon mariné,
25 caisses fruits à l'eau-de-vie,
545 do vin St Julien,
30 paniers vin de champagne.
A vendre par FERBOS FRERES,
19mai—12 247 & 249 rue Royale entre Dumaine

Demande d'une cuisinière.

ON désire louer une négresse, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse et pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser au No 98, rue de la Douane, de 9 heures à 4 P. M.
19 mai J. M. DERBEY

PENDANT mon absence de la ville, je laisse ma procuration à Joseph Lanata chargé de mes affaires.
19 mai—4 DOMINIQUE LANATA.

BALAIS—60 doux. en magasin et en débarquement du Sarah Purinton, à vendre par
W H BARLOW & Co,
19mai—1sem 18, rue du Canal

HOUBLON—10 balles en débarquement du Sarah Purinton, à vendre par
H W BARLOW & Co,
19mai—6 18, rue du Canal

CORDE DE MANILLE—300 rouleaux, dimensions assorties, à vendre par
W H BARLOW,
19mai—6 18, rue du Canal

ALLUMETTES—1500 gr allumettes de Lacour, en magasin et à vendre par
W H BARLOW & Co,
19mai—6 18 rue du Canal

MOUTARDE—500 doz moutarde fraîche du Kentucky, à vendre par
W H BARLOW & Co,
19mai—6 10 rue Gravier

PAPIER A ENVELOPPE—5000 rames papier paille, toutes dimensions, en magasin et à vendre par W H BARLOW & Co,
19mai—6 10, rue Gravier

5 quarts pipes cognac Godeburg, 1855;
4 octaves do do do
8 quarts do do 1850;
3 cuillères do do do
En débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN,
19mai 85, rue St Louis

VIN—9 caisses 12 b. vin rouge St Estèphe Eyquem;
219 caisses b. vin blanc Haut Sauterne;
270 do do vin rouge St Julien, Lion's Brand, en débarquement du navire Otomoco et à vendre par V & E MAIGNAN,
19mai 85, rue St Louis

60 caisses 12 b. cerises à l'eau de vie, en débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN,
19mai 85, rue St Louis

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge pour familles,
20 do bon ordinaire,
16 barriques et 9 demi barriques vin blanc,
1100 caisses vin rouge,
10 caisses eau de noix.
A vendre par E DECHAMPS,
19 mai 21, rue St Louis

MILLET pour plant—10 barils millet frais du Kentucky, à vendre par
D C LOWBER, courtier,
19 mai No 57, rue Poydra

Venez voir, et vous serez convaincus.

MAGASIN de marchandises sèches à bon marché, connu de toute la Nouvelle-Orléans, encoignure STE ANNE ET BOURGOGNE.

Grande réduction dans leurs prix.

MLLE BARRIERE & Co. voulant réduire leur stock, vendront, à partir d'aujourd'hui 16 courant, leurs marchandises à des prix tellement modérés et réduits, que pas un des acheteurs ne sortira du magasin sans qu'il ne soit pleinement satisfait et disposé à envoyer ses amis le visiter.

Barèges de toutes les qualités à 5, 10, 15, 20, 25 et 30 sous la yarde;
Barèges à volants à $3 et $3 50 la robe;
Délaines à 5, 10, 15, 20 et 25 sous la yarde;
Mousselines jaconat à 5, 10, 15 et 20 sous la yarde;
Robes mousseline et jaconas, à la bayadère et à volants, à $3 et $3 50;
Mousselines albanaises à 12 1/2 sous la yarde;
Soieries en couleurs à 30 et à 35 sous la yarde;
Grand assortiment mousseline à moustiquaires, à 75 sous la pièce; à carreaux à $2 50, damassées $3 et $3 50;
Mousseline blanche, Brisbtés à 25 sous la yarde;
Toile, brin fil, mouchoirs batiste, toile à draps, coton à draps services de table et serviettes de toutes les qualités;
Bobinet blanc pour moustiquaires;
Coutil pour pantalons;
Toiles d'Epreuves;
Bas anglais à $2 50, $3, $3 50 et $4 la douzaine;
Chaussettes anglaises assorties, &c. &c. &c.
16 mai—4 f

AVIS AUX MARCHANDS.

LE soussigné vient de recevoir par les steamers Crescent City et Cahawba, de New-York, un grand assortiment de marchandises et après examen, il ne offre en vente au plus bas prix du marché et à des conditions libérales, savoir:

Bonneterie pour hommes, unie et fantaisie
do pour femmes do
do pour enfants do
Mouchoirs batiste unis et brodés;

Cols et Bandes brodés;	Boutons de toute sorte
Linge de table;	Peignes de do
Mouchoirs madras;	Brosses de do
Foulards de soie;	Porte-monnaies;
Cravates nouveauté	Fil marshall, couleurs e numéros assortis;
Ganterie	
&c, &c,	&c, &c.

Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie.

P. M. CHASSANIOL,
13mars Encoignure Chartres et Conti

Banque d'Epargnes de la Nlle-Orléans

Bureau No 64, rue du Camp.

Incorporée par acte de la Législature le 15 mars 1855.

LE Bureau de cette institution sera ouvert, pour recevoir des dépôts, tous les jours (excepté le dimanche), de 9 heures à 3 heures, et le samedi, de 5 à 8 heures du soir.

Des dépôts d'une piastre et plus seront reçus.

L'emploi des fonds est strictement limité, par l'acte d'incorporation, aux dettes publiques des Etats-Unis, de l'Etat de la Louisiane et la ville de la Nlle-Orléans.

Prêts sur hypothèque, sur des propriétés améliorées, et, par hypothèques, dans les limites de la ville de la Nlle-Orléans, n'excèderont pas 50 pour cent de la valeur au comptant.

Prêts sur nantissement des Banques incorporées à la Nlle-Orléans, n'excèdent pas 60 pour cent de la valeur du marché.

Les intérêts ou les bénéfices provenant de l'emploi des fonds seront distribués tous les six mois entre les personnes qui auront déposé de l'argent.

Aucun directeur ne pourra, directement ou indirectement, emprunter de l'argent ou recevoir un salaire quelconque.

Des certificats de dépôt, portant un intérêt sur le ...[illegible], seront émis pour des sommes de $1000 et au-dessus ...[illegible]

—DIRECTEURS—

George Bustis,	A D Kelly,	William Vogel,
W H Mercer,	Geo Urquhart,	R B Sumner,
G C Duncan,	A Moise,	George Jonas,
Wilkinson Bogart,	P M Wood,	Thos A Clark,
Thos A Adams,	E A Bradford,	D D Withers.

W H Mercer .... Président.
A D Kelly, Wm Vogel, R B Sumner, } Vice-Présidents.
D. D. WITHERS, Trésorier.

N. B.—On peut se procurer, au bureau, des exemplaires de l'acte d'incorporation et des règlements.
16av—3mois—1an

POIS de la Caroline—100 sacs pois de la Caroline, importés expressément pour plant, à vendre par
D. C. LOWBER, courtier
19 mai—1 No 37 rue Poydras

Résidence à vendre pour cause de départ.

WILLIAM, nègre parfait cuisinier, âgé d'environ 35 ans;
PIERRE, nègre, cocher, palefrenier et jardinier, âgé d'environ 40 ans.
EDMOND, nègre habitué au travail d'une pharmacie, âgé d'environ 20 ans.
S'adresser chez M. DUFILHO Jr,
14mai—6f 108, rue de Chartres

Maison de campagne à louer.

La belle résidence de M. DUFILHO Jr, située sur la rive droite du fleuve, à environ un mille et demi au-dessus d'Alger.
S'adresser au No 22, rue St Louis. 14 mai—6f

Résidence à la Baie St Louis à vendre.

DEUX MAISONS bien faites, à Gasanville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à
E J HART & Co,
1mai 77 & 79, rue Tchoupitoulas.

Apprenez l'anglais!!!

CEUX qui désirent acquérir infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque pour rien, sans dégoût ni travail, et par une méthode simple et attrayante, sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON, No 8, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se formera des classes de 2 à 6 personnes, pour les Dames et les messieurs respectivement. On paie $10 pour 24 leçons. Le plus parfait succès est garanti; quelques leçons détruisent le doute. Leçons en ville Outre l'Anglais il enseigne l'Espagnol, le Français et l'Italien; grammaire raisonnée et comparée, &c.
14 mai—

P. & E. REILLY,

encoignure Canal et Royale,

OFFRIRONT, à partir de lundi, 14 du courant, les articles qui suivent, sur lesquels il a été fait une grande réduction:
500 pièces toile d'Irlande par 25 yardes à $5 00 pièces.
300 ombrelles à $2 00.
200 do à 2 00.
300 pièces toiles imprimées 4/4 à 30 cents.
Ce dernier article mérite l'attention des dames.
P. & E. REILLY,
14 mai encoignure Canal et Royale

Marchandises avariées.

Nous ouvrirons lundi:
5 caisses coton Bartlet, légèrement avarié, valant 15 sous, que nous vendrons à 10 sous la yarde.
Nous recevons aussi:
2 caisses mousseline imprimée, 10 yardes pour 75 cents;
Robes mousseline blanche brodée à $3 00;
Entre-deux jaconas à 15 cents la yarde,
et une quantité d'autres articles que nous vendrons à de grands sacrifices
DUREL & KUNTZ, No 90, rue Royale,
14mai Entre Bienville et Conti.

$20 de récompense

A celui qui logera, dans une des prisons de cette ville, la négresse CHERRY, partie de M. F. D. Heydel, son maître, vers le 15 mars; elle est d'une taille moyenne et fréquente la rue du Marché Trémé. 14mai—

Toiles d'Irlande et d'Ecosse importées récemment.

REÇU par les navires Bell Rock, Volant, Jersey et Hellos, venant de Liverpool:

Fabriques d'Irlande.

Toiles de quantités assorties, pour chemises; toiles de Courtrai et de Cambrai; batiste fil; linons toile imprimés, en pièces et robes, ginga fil fin; étoffes blanches et écrues pour moustiquaires, bobinets; mouchoirs batiste fil, qualités et grandeurs assorties; coutils blancs et écrus; coutils à raies et de fantaisie; ginga fil, de fantaisie; toile grise et écrue; diaprés, damas et étoffes à matelas, platilles, brittanias, estoupilles, silesias et crees.

Fabriques d'Ecosse.

Toiles Sainley, pour draps, toiles pour taies d'oreiller, damas, huckabacks, linge de table, nappes, serviettes assorties diaprés, tachetés, toiles pour articles de ménage, coutils, ginga fil de fantaisie, ginga et étoffes à raies de fantaisie, étoffes à matelas, burlaps, à vendre, à des conditions avantageuses, par
O. B. GRAHAM,
19av—1m 96, rue Gravier.

HOTEL DELMONICO.

NEW-YORK.

LE propriétaire de ce vaste établissement apprenant que le bruit s'était répandu en Louisiane qu'il avait fermé son hôtel avait demeuré cette rumeur.

L'hôtel DELMONICO restera ouvert cette année, comme par le passé, sous la direction unique de M. Delmonico, et les voyageurs louisianais qui visitent la ville impériale peuvent avoir la certitude d'y retrouver les avantages et le comfort qui a valu à cet établissement la brillante réputation dont il jouit en Louisiane.
4mai—30

GRANDE REDUCTION DE PRIX!

Rue de Chartres (Conti) encoignure Hôpital.

Mme FABIO a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de printemps. Chapeaux de paille unis et à jour, pour dames, fillettes et enfants, Mantelets, Dentelles noires, Franges, Garnitures de mode, &c. Tous ces articles seront vendus à vingt pour cent au-dessous du prix de n'importe quel magasin de la ville.

Mme FABIO engage les dames à venir visiter son magasin avant de faire leurs emplettes; elle pourront juger la différence des prix. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.
31 mars—3mois

Avis.

LE soussigné, désirant se retirer des affaires, offre à vendre son stock de marchandises et tout son mobilier de magasin.

Il profite de cette occasion pour prier les personnes à qui il doit de présenter leurs réclamations et celles qui lui doivent, de venir régler leur compte sans retard. F. ROUMIEU,
2mai—1m No 45 rue Vieille Levée

EXCELLENTE OCCASION!

Magasin à bon marché

DE HARBY,

185 RUE DU CAMP 185

MANTELETS noirs unis et ceux de fantaisie, à $5, $10.

Mantelets dentelle noire (tous genres) de $5 à $10;

Mantelets riches, application, de $10 à $15;
Robes barège à volants (rares nuits) à $7 50;
Linons imprimés, bon teint, à 15 cts la yarde;
Barèges unis, toutes couleurs, à 25 cts la yarde;
Toile irlandaise à 25 cts la yarde;
Bandes et entre-deux mousseline suisse et jaconat;
Bandes mousseline suisse et jaconat riches brodées;
Valenciennes et dentelles fil;
Cols, chemisettes et manches brodées;
Cols médaillon, collerettes brodées, &c. &c. &c.
HORACE HARBY,
185, rue du Camp,
2 mai Presqu'en face de l'église St Patrick

Ombrelles, Ombrelles, Ombrelles!

200 ombrelles nouvellement reçues; ombrelles et marquises à acier, par
LION & PINSARD,
2mai 66 et 68 rue Royale encoignure Bienville

Chemises pour dames! Chemises pour dames!

LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale encoignure Bienville, viennent de recevoir par le navire Dembonnaire du Havre:

12 douzaines chemises en toile pour dames. Ces chemises sont garnies de broderies anglaises dessins nouveaux. 2 mai

Tabac en feuilles.

200 balles Vuelta de Abajo, pour capes et tripes première qualité.
150 balles Vuelta Abajo, p. capes et tripes, 1re q.
Un petit lot tabac du Mexique do do
Constamment en magasin: un fort approvisionnement de TABAC EN FEUILLE, de qualité et choix, convenable pour ce marché, et à vendre aux plus bas prix, par ANT. COSTA,
14 mai 16, rue de la Douane

CIGARES—250 000 cigares de la Havane, d'importation directe et des meilleures marques, telles que: Dosende, Rubiemor, Amelia, Jicotencal, Dos Amigos, Conchas, Golden Gate, Flor del Dorado, Reyna Victoria, &c. &c., en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
14 mai 16, rue de la Douane

CAFE—150 sacs café vert, de première qualité, de la nouvelle récolte, en magasin et à vendre par
ANT. COSTA,
14 mai 16, rue de la Douane

CONFITURES—100 caisses pâte goyave, de Puerto Principe, de la marque peu connue "La Fama Principeña," en magasin et à vendre par
ANT. COSTA,
14 mai 16, rue de la Douane

PIMENT—10 sacs piment rouge de première qualité, en magasin et à vendre par
ANT. COSTA,
14 mai 16, rue de la Douane

PAPIER—4 caisses papier satiné de la plus grande dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
14 mai 16, rue de la Douane

PAPIER POUR CIGARETTES—10 caisses de la célèbre marque "Las Perillas", en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
14 mai—1m 16, rue de la Douane

JAMBONS—100 boucauts jambons sucrés, marques diverses, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses chandelles de l'Etoile, manufacture de Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14 mai 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—800 barils, commun et rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33, rue Tchoupitoulas

LANGUES de bœuf—50 douzaines langues de bœuf sucrées, en caisses de deux douzaines, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—200 caisses, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33, rue Tchoupitoulas

SPIRITUEUX—50 barils, 1re et 4e preuve, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
14mai 33, rue Tchoupitoulas

OSNABURGS LANDERDALE—24 balles osnaburgs Landerdale épais 7/8;
20 balles osnaburgs Landerdale épais 4/4.
A vendre par O. B. GRAHAM,
22av—1m 96, rue Gravier

POMMES et pêches séchées—250 barils à vendre par DONNELLY BEZZINA & Co,
25 avril 68 rue Tchoupitoulas

A VENDRE par le soussigné, nouvellement reçu:
4 balles toile de Russie;
6 do brin fil écru et blanc;
4 caisses nappes et serviettes en fil;
2 balles nappes écrues damassées 8/4, 9/4, 10/4;
1 do damassé fil blanc;
10 caisses toile d'Irlande;
1 do toile de Hollande écrue et blanche.
La DUCOURNAU,
7mars 95, rue de Chartres

ABSINTHE, &c—30 caisses absinthe do Yersin & Lecoultre, 10 caisses kirsch
40 caisses Vermouth vrai Noilly
50 do Muscat Frontignan,
20 do Cerises à l'eau de vie,
25 do Fruits assortis, do
A vendre par FAURES & NORMAN,
fev 33 et 35, rue Royale

FROMAGE pâte grasse en Emmenthaler—100 fromages, reçus par le navire Sylphide, venant de Bordeaux.
En magasin et à vendre par
FAURES & NORMAN,
21 mars 33 & 35 rue Royale.

FRUITS au jus—150 caisses fraises au jus, de Paris, 50 caisses fruits assortis,
5 caisses framboises,
A vendre par FAURES & NORMAN,
9 fev 33 et 35, rue Royale

EN magasin et à vendre par le soussigné:
1000 paniers anisette, divers qualités
100 caisses absinthe, 12 caisses do
100 do marasquin, divers modèles,
400 do Marasquin, divers formats
100 do ...[illegible]
100 do Eau de vie de Dantzick,
100 do crème de moka,
50 do crème de cacao,
25 do Eau de Barbade,
25 do ...[illegible]
100 do ...[illegible]
25 do Peppermint,
10 do ...[illegible]
100 do Kirsch, de Geisley ...[illegible]
25 do Vermouth, ...[illegible]
25 barils Anisette ...[illegible]
...[illegible]
1 barils Madère, de ...[illegible]
...[illegible]
R. BOUZIER ...[illegible]

CHAMPIGNONS A L'HUILE—3 caisses de 100 demi-boîtes chaque, en débarquement du navire Arandel, de Bordeaux, à vendre par
J B PREAU & Co,
16 mars 21 et 23, rue Gravier

GRAND EXPRES

De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

UN exprès qui partira tous les jours est maintenant établi sur le chemin de fer des Opelousas, entre la Nlle-Orléans et le Bayou Lafourche, se reliant à la "Nlle-Orléans" avec l'Express de Adams, pour toutes les principales villes du Nord et de l'Est, et se reliant au Bayou Lafourche, avec Les Diligences et magasins Hughes de Haldes, pour Thibodeaux, Houma, Tigerville, la Baie de Vermilion, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle-Ibérie, St. Martinville, Washington et Opelousas.

Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et toutes sortes de marchandises seront promptement transmis et délivrés. Les billets, les traites, les bordereaux, &c., seront perçus et tous les ordres remplis ponctuellement.

Chaque Exprès est confié à des messagers spéciaux.

Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle-Orléans ou de l'intérieur, doivent être déposés au bureau avant 6 heures du soir, la veille du départ.—Les ordres laissés au magasin de M. Joseph Serbo, No 136, rue la Vieille Levée, seront remplis avec soin.

L'Exprès part du bureau de MM. Adams & Co, No 20, rue du Camp, tous les jours, à 7 heures du matin et part de "Franklin House", à Thibodeaux, à 1 heure de l'après-midi et du Bayou Lafourche à 2 heures de l'après-midi.

Exprès de bagage au chemin de fer de la ville. Il y a également un Exprès pour le transport du bagage dans n'importe quel quartier de la Nlle-Orléans, de sorte que les passagers qui arriveront leur nom et leur check au messager de l'Express, recevront sans délai, leur bagage à l'endroit qu'ils désigneront. STARR S. JONES, Bureau No 20,
4mai— rue du Camp.

Succession de Jacob Helfer.

AVIS est par le présent donné aux créanciers de la succession de Jacob Helfer, décédé, de se faire connaître et de présenter aux soussignés leurs réclamations, les titres et les preuves qui les établissent.

A. BRONSEMA, Curateur,
W. H. PAXTON, Avocat,
No 74, rue du Camp.
Nlle-Orléans, 15 mai 1855. 15mai—1m

Avis de société.

Madame Olympe a l'honneur d'annoncer au public que par acte passé devant Amédée Ducatel, notaire public, elle vient d'associer M. G. Ducatel Jr. à sa maison de modes et nouveautés, depuis le 1er mai 1855.

Madame Olympe devant bientôt partir pour France afin de renouveler son stock de marchandises, sera charmée de prendre toutes les commissions dont la chargent tous les amis les dames qui lui ont jusqu'ici accordé leur confiance. 6mai

Professeur.

UN professeur anglais, qui a reçu une brillante éducation classique, qui a été gradué dernièrement dans un de nos premiers collèges et a de l'expérience dans l'enseignement, désire préparer, dans une famille particulière, un ou plusieurs jeunes garçons pour le collège: il pourrait leur consacrer toute la matinée, l'après-midi et la soirée. Un emploi près de la rue de l'Esplanade serait préféré. Il pourrait voyager deux mois, avec ses élèves, après le 15 juillet. On saura en s'adressant à ce bureau, son nom, sa demeure et ses références 6 mai—1m

P. A. HEBRARD,

118, *rue du Canal, près Royale*,

IMPORTATEUR de marchandises françaises, anglaises et américaines, offre tout son stock à des prix très réduits.

Il ouvre en ce moment 20 caisses toile d'Irlande à chemises, manufacturée exprès pour lui—il la recommande aux familles; elles seront vendues à très bas prix.

Il invite les étrangers à venir examiner son assortiment avant d'acheter ailleurs.

P. A HEBRARD,
26av 118, Canal, près Royale

EN VENTE

CHEZ HEBERT, PAYA ET LELIEVRE

Libraires de cette ville:

Etudes sur les bases de la science médicale,

PAR LE DR J. C. FAGET, DE LA N.-ORLEANS.
10 mai—12f

AVIS.

INSTITUT SAINT-LOUIS.

MME DEMON assure de nouveau aux familles qu'elle n'est point dans l'intention de céder son établissement, comme l'ont dit certaines personnes sans doute intéressées à répandre ce faux bruit.
10mai—30

A. BARRAUD,

49, rue de Chartres.

VENTE à grand rabais pour du comptant, pour cause de changement de domicile:

Porcelaine, cristaux, parfumerie,
Eventails, bonneterie, mercerie,
Chemises pour hommes, parapluies,
Cannes, jouets d'enfants,
Et divers articles de fantaisie.

Les personnes qui doivent à la maison sont priées de solder leurs comptes dans le plus bref délai.
10mai

EN débarquement du navire Hébert, et à vendre par VALLS & SAMBOLA, No 23 rue Tchoupitoulas.
30 caisses amandes douces sans coque,
30 do do amères do
10 sacs de cacao de Caracas. 4 mai

PAUL FESQUIER, 103, rue de Chartres, devant prochainement partir pour France, et voulant se retirer des affaires, prie les personnes qui lui doivent de venir régler, et les personnes à qui il doit de présenter leurs réclamations 30av—1m

Marchandises sèches.

GRAND RABAIS.

GIQUEL ET JAMISON,
No 18, *rue de Chartres.*

DÉSIRANT réduire leur stock en marchandises offrent à partir de ce jour une partie de leur marchandises au prix les plus réduits, et invitent les personnes qui désirent faire des emplettes à venir les visiter.
9 mai GIQUEL & JAMISON

ATTENDU par le navire Otomoco venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
50 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles,
25 do do St Emilion,
25 do do petit Margaux Médoc,
50 barils vin blanc, Haut Sauterne,
50 do do 24/2 vin rouge St Julien Médoc,
50 do do 24/2 do vin blanc Haut-Sauterne,
700 do de 12 bouteilles vin rouge bon ordinaire St Julien Médoc,
5 caisses fruits au jus,
25 do de 12 paniers prunes sèches,
5 do chemi cad'hommes, dessins en couleur.
LANATA GANDOLFO & Co,
9 mai rue Jefferson Nos 9 & 10.

PORTER de première qualité, foncée, marque Tennant, en bouteilles, à vendre par
J. Y. DE EGANA,
3 ma 47, rue Bienville

SALSEPAREILLE—25 balles, en douane, pour l'exportation, reçue par la goëlette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par
J. Y. DE EGANA,
3mai No 47, rue Bienville

SEL—Reçu par la barque espagnole Perla, venant de Cadix, à vendre par
JUAN Y. DE EGANA
3mai No 47, rue Bienville.

Vente à parts de Marchandises sèches.

Habitants et Marchands de la campagne, profitez un peu de temps que vous avez à rester en ville pour faire vos achats à la Maison Rouge, No 1, chez LAROUSSINI & Co, où les prix et les conditions sont des plus avantageux.

Il suffira d'interroger l'état actuel des affaires pour comprendre pourquoi les soussignés se sont décidés à clore leur stock de printemps à un prix aussi bas.
C. LAROUSSINI & Co,
21av Maison Rouge No 1, sur la Levée.

A VENDRE en débarquement du navire Mary Annah, arrivé de Bordeaux:
20 barriques vin rouge St Julien,
12 do vin blanc Haut Sauterne,
30 barils do do do
75 caisses vin rouge,
25 do vin blanc Haut Sauterne,
20 do liqueurs eau de noix,
Par N. CURIEN,
26 avril 23, rue Toulouse

VITRES pour fenêtres—1000 caisses vitres françaises 8 sur 10 à 36 par 48, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
11 mai 73 rue Tchoupitoulas

SUCRE—563 caisses sucre blanc, jaune et brut reçu par le brick Samuel J Peters, et à vendre par J DE VISSER & Co,
11 mai—3f 74, rue des Magasins

ALE en débarquement du navire Brandywine:
50 pipes, bouteilles et demi bouteilles, ale Bass pâle, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
11 mai 13 et 15 rue St Louis

PORTER—En débarquement du navire Brandy wine:
50 pipes bouteilles et demi bouteilles porter de Londres de Barclay, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
11 ma 13 et 15 rue St Louis

PICADURA—17 barils, 1ère qualité, récemment reçu par le brick S. G. Peters de la Havane, et à vendre par BORNIO & FRERES,
16mai 34 rue Gravier

CIGARES DE LA HAVANE—240,000 cigares de la Havane, consistant en Regalias, Média Regalias, Conchas, Trabucos, Londres, Millares, Cilindrados, Britanicas, des marques les plus célèbres, en débarquement du brick Mary Elisabeth, de la Havane, et à vendre par BORNIO & FRERE,
16 mai 34 rue Gravier

POMMES DE TERRE—300 barils en débarquement du navire Troy;
OGNONS—200 barils, frais, en magasin;
FEVES—100 barils, fèves nouvelles, blanches, en magasin;
POMMES SECHES—100 barils, pommes nouvelles du Nord;
POMMES DE TERRE—150 sacs, de Galena;
FEVES ROUGES—10 barils, de Gallipolis;
PECHES SECHES—20 barils pêches fraîches, préparées, à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
16 mai 68 rue Tchoupitoulas

A vendre,

UN COFFRE FORT à l'épreuve du feu et de la poudre, par DONNELLY, BEZZINA & Co,
16 mai 68 rue Tchoupitoulas

A louer,

UNE MAISON, dans la rue Quartier, entre Dauphine et Bourbon, avec écurie et bureaux. S'adresser à DONNELLY, BEZZINA & Co,
16 mai 68, rue Tchoupitoulas

CIGARES—230 000 cigares de la Havane, des marques El Sol, Washington et Cervantes, en débarquement du brick Mary Elizabeth. A vendre par VALLS & SAMBOLA,
15mai 23, rue Tchoupitoulas

CIGARETTES—20,000 de la marque Figaro, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par VALLS & SAMBOLA,
15mai 23, Tchoupitoulas

DRAWBACK—A vendre par les soussignés:—
50 demi pipes vin catalan,
25 pipes do do
LANATA, GANDOLFO & Co,
15mai 9 & 10, Jefferson

SUCRE—100 caisses de sucre jaune de la Havane, en débarquement de la goëlette Wild Pigeon, et à vendre par R CAHUZAC & Co,
15 mai 30, Vieille Levée

A VENDRE.

UNE griffonne âgée de 16 ans, parfaite blanchisseuse et repasseuse, bonne couturière, parfaite domestique de maison, pleinement garantie des vices et maladie prévus par la loi.
S'adresser, rue de la Douane No 6. J. B. DERBEY.
15 mai

SUIF—En tierçons et barils, à vendre par
D. C. LOWBER, courtier,
15mai No 37 rue Poydras

NOUVELLEMENT arrivés de Philadelphie, et à vendre par les soussignés—50 barils noir animal très fin et sec.
P. CUSACHS FRERE & Co
8 mai encoignure Royale et St Philippe

HOUBLON—50 balles houblon de la dernière récolte, à vendre par
CUSACHS FRERE & Co
8 mai encoignure Royale et St Philippe

HUILE DE LIN—1000 gallons huile bouillie en barils, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
16 mai 73, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—100 barils alcool de Boyle, 98 degrés à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
16 mai 73, rue Tchoupitoulas

POIVRE—200 sacs poivre de Sumatra, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
16 mai 73, rue Tchoupitoulas

CONFECTIONS d'été pour hommes—Redingotes, paletots, sacs et pardessus en toiles, en alpaga, pour hommes, &c., dernières modes, à vendre par
LAGAY & LECAMU,
18 av 36 rue de Chartres

HOTEL WASHINGTON, AU LAC.

GRANDS CONCERTS, PROMENADE Et Feux d'Artifice.

M. H. E. LEHMANN, propriétaire et directeur de l'hôtel Washington, à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au lac, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'ayant fait de grandes améliorations et de grands changements dans l'hôtel et le jardin, ouvert un salon de crèmes à la glace, un jardin pour les dames, et ayant établi une buvette pourvue des meilleures liqueurs, un salon de concert en plein air, &c.

La série de Concerts Promenade

Pour l'été, commencera

MARDI, 22 MAI

Avec un Feu d'Artifice.

Prix d'entrée—25 cts.

Le concert commencera à 6 heures et demie et le feu d'artifice à 9 heures du soir.

On veillera avec le plus grand soin à ce qu'il n'entre dans l'hôtel et le jardin que des personnes respectables. 18mai

HOTEL DES CHENES VERTS,

BILOXI, Miss.

MM. JNO. B. PRADAT & Co., successeurs de Mme E. PRADAT, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général, que l'Hôtel des Chênes Verts vient d'être complètement réparé et disposé de la manière la plus confortable. L'établissement sera ouvert le 1er juin. MM. Pradat & Co. sollicitent le bienveillant patronage qui a été accordé jusqu'ici à leur mère.

Les personnes qui voudront débarquer à l'hôtel sont priées d'en avertir le capitaine du steamer, qui les déposera sur le wharf de l'hôtel. 18 mai—3m

A LOUER

PAR mois ou à bail, pour une ou plusieurs années, une résidence très agréable située sur le chemin du Bayou, près de la rue Broad et faisant face à la rue Esplanade. Cette propriété conviendrait à un amateur de plantes et de fleurs; il y en a en grande quantité. On donnerait la préférence à un fleuriste. S'adresser à M. J. B. BELLOCQ, No 18, rue de la Douane.

Une excellente ligne d'omnibus passe près de la porte 18 mai—

Découverte importante—Remède contre l'hydrophobie.

LES personnes qui seraient malheureusement mordues par un chien enragé, peuvent être guéries en s'adressant au coin des rues Robin et Front Levée, à SANTIAGO GALBERAN, qui ne demande pas d'honoraires avant que le malade soit guéri.
16 mai—15f SANTIAGO GALBERAN.

A VENDRE.

UN café et un billard, ayant une des meilleures positions, sur la Levée. S'adresser à Santiago Galeeran, encoignure Robin et Front Levée.
3mai—15

La France élégante,

JOURNAL DES MODES.

Un an .... $5.
On souscrit chez A. PAYA & Co,
18 mai 56, rue de Chartres

Bon marché,

54 rue de Chartres, 54

entre Douane et Bienville.

MME VVE BERNY voulant liquider les affaires de la société Béchet, Fayer & Co, offre toutes ses marchandises à un prix extrêmement réduit.

Les ventes seront faites au comptant.
18 mai

A VENDRE.

Le bail et les installations du magasin au 1er, consistant en tables, bureaux, rayons, étagères; grand magasin vide au rez de chaussée et trois grandes chambres au 2me, No 9, rue Bienville, entre Chartres et Levée et le bail expirant le 1er novembre prochain. S'adresser à
DEGELOS, DURRIVE & Co.
17 mai—6 No 28 rue St Louis

GLENMORA.—Admirable résidence d'été.

A VENDRE.

Le propriétaire de la jolie villa connue sous le nom de GLENMORA, sur le chemin de fer de Mobile et de l'Ohio, à 35 milles au nord de la Mobile, offre de la vendre à des conditions très libérales. La terre qui comprend quatre vingt arpents est variée et magnifique et est à 340 pieds au-dessus de l'eau.

Tous les édifices sont neufs, vastes et construits avec goût. Les parques qui les environnent sont les mieux améliorés de ce pays et renferment des maisons d'arbres et des arbrisseaux.

Sur...[illegible] de la maison, il y a une source de l'eau la plus pure, ...[illegible] pieds de la maison, ...[illegible]

Il y a un excellent jardin de cinq arpents, parfaitement cultivé et produisant tous les légumes nécessaires à une grande famille avec des tunnelles et des arbres à fruits.

La beauté pittoresque de l'endroit, le genre et la ...[illegible] des édifices, ...[illegible]

Tout ce qui est nécessaire à une grande famille sont maintenant sur la propriété, et l'acquéreur la trouvera, dans n'importe quelle circonstance, prête pour ...[illegible] propriété sera vendue à des conditions très avantageuses, avec ou sans le mobilier, les animaux, &c., s'on s'adresse au bureau de bonne heure.

Il n'y a peut-être pas dans le sud une plus jolie maison à vendre. Le personne qui l'achètera peut être assurée que ni l'endroit ni ses conditions ne le désappointeront.

S'adresser à Geo. L. Pierce, à la Mobile, ou au propriétaire, sur les lieux. 1mai—2m

Concessions de terre, Pensions, &c

AVIS à tous ceux qui ont droit à des concessions de terres, en vertu de la loi du Congrès du 3 mars 1855 et à ceux qui ont des pensions, aux veuves des soldats de la Révolution et de toutes les guerres depuis cette époque.

Le soussigné ayant reçu, du Bureau de Pensions à Washington, le mode de procédure à observer, offre maintenant ses services, pour obtenir pour les listes de soldats et marins qui ont rendu des services dans la guerre de la Révolution et de toutes les autres guerres depuis cette époque. Ceux qui ont servi dans la guerre indienne depuis 1790, ainsi que ceux du ...[illegible] Texas, en 1836, il aussi prendre auprès des officiers et soldats ...[illegible]

Il répondra promptement aux lettres (affranchies) à ceux qui voudront bien le renseigner.

Ayant un excellent agent à Washington, il est convaincu que toutes les réclamations qui lui seront confiées seront promptement accueillies. Dans le cas où les réclamations seraient repoussées, il ne demanderait pas d'honoraires.

D. I. RICARDO, Notaire Public,
20mars—2m No 29, rue du Camp

Librairie Classique et Religieuse.

MICHON,

200, rue Royale, encoignure Place St-Antoine.

INVITE respectueusement sa nombreuse clientèle à venir visiter les articles suivants qu'il vient de recevoir de France et de New York, se composant d'un grand assortiment de livres de prières, d'images de sainteté, de Missels, de reliques, cadres, des fleurs en papier, statuettes en porcelaine et biscuits, devants de broderie sur étoffe, et un grand assortiment de plumes métalliques, qu'il vendra à des prix très modérés.

NOTA—M. Michon se charge de commandes de bouquets de fleurs naturelles pour mariages, baptêmes, soirées, bals, etc. 17avril

Résidence à la Baie St Louis.

A LOUER—Deux maisons confortables à côté l'une de l'autre, avec wharfs, maisons de bains, écuries, &c., ayant le mobilier nécessaire, &c. Ces maisons sont à louer ensemble ou séparément. S'adresser à E. J. HART & Co,
17 avril Nos 77 et 79, Tchoupitoulas

PAPIERS PEINTS NOUVEAU.

DELCROIX,

108—Rue de Chartres—108.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, plusieurs magnifiques envois de *papiers peints*, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en dessins, et de plus frais en impressions.

Le vaste assortiment qui nouvellement reçu par cette maison offre aux acheteurs une variété complète de papiers peints de tous genres, depuis les papiers communs, à une couleur, jusqu'aux tentures de luxe, satinés, veloutés, dorés, &c., &c. Le nombre élevé de toutes ces richesses, sortant des premières manufactures de papiers peints de France, ne donnera rien aux lecteurs et il vaut mieux les inviter à visiter l'exposition que d'en faire l'énumération que d'en publier un catalogue.

La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle ne négligera rien pour justifier la vogue dont elle jouit, et qu'elle espère la mériter aujourd'hui comme par le passé.

17av. DELCROIX, 108, rue de Chartres

Dissolution de Société.

LA Société existant sous la raison sociale, Auguste Girard & Co, est dissoute d'un commun accord, à dater de ce jour. M. Thomas Mille est nommé liquidateur, le tout aux termes d'un acte au rapport de Ad. Boudousquié, Notaire.

Nelle-Orléans, le 5 mai 1855.

AUGUSTE GIRARD,
T. MILLE,
7 mai—15 J A MAUREL

ATTENDU par le navire Rome, du Havre et à vendre par les soussignés—
3 tonneaux fromages de Gruyère.
LANATA, GANDOLFO & Co,
17 mai 9 et 10 rue Jefferson

J. CASBERGUE

Marchand Tailleur

77 RUE St CHARLES 77

ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un assortiment de choix, de:

Coutils blancs et couleurs pour pantalons;
Marseilles do pour gilets de dessous;
Mérinos fins noirs pour pantalons et habits;
Casimirs d'été fins, légers et de couleurs, pour pantalons et habits de travail.

Il vendra tous ces articles à des prix modérés comme par le passé.

CASBERGUE,
21 mars No 77 rue St Che

Lopez. F. OPPENHEIM.

LOPEZ & Co,

Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS,

95 RUE CHARTRES, *Encoignure Conti.*

Gros et Détail.

Nouvelle-Orléans.

LIBRAIRIE FRANCAISE

VVE. HEBERT & Cie,

149 rue de Chartres.

Reçu par les derniers arrivages:

MEDECINE—F. C. Naegele, manuel d'accouchements.

HOMŒOPATHIE—Hartmann, des maladies des enfans
" Teste, Matière médicale Homœopathique,
" Jahr, affections nerveuses,
" Jahr, Nouvelle Pharmacopée.

Littérature.

Bossuet (Œuvres complètes) Rousseau, Boileau, Racine, Corneille, Voltaire, Lafontaine.

Editions de luxe.

Michelet, les femmes de la Révolution,
" Le whist rendu facile.
Villemain, Cours de littérature,
Handbel—Correspondance inédite,
" Guide dans les théâtres,
Reybaud—Vie de l'Employé,
Flourens—De la Longévité Humaine,
Delatour—Etudes sur l'Espagne,
E Regnault—Principautés Danubiennes,
Lecharde—Souvenirs Historiques,
Theo—Conseils aux jeunes personnes,
" Littérature éternelle,
Flourens—De la Longévité Humaine,
" Les Fleurs animées,

Ouvrages brochés.

Mémoires d'un conspirateur,
J. Sandeau—Un héritage.
E. Delessert—Six semaines dans l'île de Sardaigne,
Th. Gauthier—Théâtre de Poche,
Pierre Dupont—Chants et Poésies, &c. &c.

Publications et Romans populaires illustrés, à bas marché, &c. &c.

Photographie.

Traité nouveau Théorique et Pratique, par Gve. Legray. 16 mai

VINAIGRE de vin blanc—30 barils reçus par le Brave Standish, de Bordeaux, en magasin et à vendre par DUNTZE & IKEN,
19 avril encoignure Royale et Conti

JUS de fruits—150 caisses jus de fraises, framboises et de groseilles, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
19 avril encoignure Conti et Royale

FRUITS au jus—150 caisses assorties, fraises et framboises, à vendre par DUNTZE & IKEN,
19 avril encoignure Conti et Royale

FRUITS à l'eau de vie—50 caisses assorties, à vendre par DUNTZE & IKEN,
19 avril encoignure Conti et Royale

GOMME de Losanges—60 caisses, à vendre par
E J HART & Co,
1mai 77 et 79 rue Tchoupitoulas

VIN Malaga—30 quarts de Malaga, pour dîners une futaille, à vendre par E J HART & Co,
1mai 77 et 79 rue Tchoupitoulas

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Trains pour passagers, de Osyka à la Nlle-Orléans, tous les jours.

A PARTIR DU 1er AVRIL PROCHAIN

DES trains partent du Dépôt en ville pour Osyka (86 milles) tous les jours à 8 heures du matin. Des trains partent d'Osyka pour la ville, à 7 heures et arrivent à 7 heures du soir. Les trains pour le fret partent du Dépôt en ville, tous les mardis, jeudis et samedis, à 9 heures du matin, et d'Osyka tous les lundis, mercredis et vendredis, à 8 heures du matin.

30 mars WARREN & GRICE, surintendant des trains de transport

MR. LOUIS ADAM est chargé de ma procuration pendant mon absence de la ville.
Nouvelle-Orléans, 16 mai 1855.
17 mai—8 J. VINCENT

VIN ROUGE—40 barriques vin rouge Médoc ordinaire
8 barriques vin rouge Bel on Bis
16 do do do No 2,
417 caisses vin rouge St Julien, 12 b ...
En débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
18mai 17 et 19 rue St Louis

EAU DE VIE—30 1/4 en tonneaux de Cognac 1re preuve en débarquement du navire Otomoco de Bordeaux à vendre par
EUG ROCHEREAU & Co
18 mai 17 et 19 rue St Louis

SARDINES à l'huile—400 caisses ...[illegible] de Nantes et Lar... 10 caisses ...[illegible] et 100 demi boîtes, à vendre par
EUG ROCHEREAU & Co
18mai

CHAMPAGNE—20 paniers champagne "Ange Bleus," 12 bouteilles à vendre par
EUG ROCHEREAU & Co
18mai 17 et 19 rue St L

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
70 barriques vin rouge St Julien Médoc,
10 do vin blanc Haut Sauterne,
45 barils do do
600 caisses de 12 bouteilles chaque vin rouge,
18 mai A. LAMBERT, 14 rue des Magasins

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux ...[illegible] caisses ...[illegible] vin, 50 caisses de 100 demi ...[illegible] marque Bigot, 30 do de 200 quarts d...
JOSEPH LANATA,
16mai 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux, et à vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse
60 barriques vin rouge ordinaire
40 do do vieux Margaux Médoc
30 do vin blanc du Haut Sauterne
30 demi do do do
600 caisses vin rouge
300 do do blanc 16mai

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux: 30 barils vinaigre blanc,
30 caisses moutarde de Louit Frères
24 barriques vin rouge St Estèphe
20 do vin blanc Haut Sauterne,
37 barils do do
150 caisses do do
150 do vin rouge ...[illegible] St Julien Médoc à vendre par B TALAMON,
16mai 10 rue Royale

HUILE D'OLIVE—50 paniers ...[illegible] Jourdan Plagnol, 50 paniers ...[illegible] bouteilles, à vendre par B TALAMON,
16mai 10 rue Royale

DIVERS—20 caisses Vermouth de Noilly & Pr ..., curaçao importé marasquin de Zara, ...[illegible] et demi flacons; eau verte de Fiquet ...[illegible] marques suivantes: By Sutton ...[illegible] Martin ...[illegible] pre M Daniel ...[illegible] de pre vin Muscat, vin rouge et blanc en caisses et en futailles.

Prunes en caisses de 1/2 bouteilles et en caisses de 12 boîtes fantaisie, fromage de Gruyère, ...[illegible] français, savon de Marseille, demi-bouteilles ...[illegible] dame-jeannes de 1, 2, 3 et ...[illegible] bouchons à bouteilles de toute grandeur et de toute qualité, à vendre par
16mai B TALAMON, 10 rue Royale

EN débarquement du navire Otomoco de Bordeaux 16 caisses de ...[illegible] au jus, 20 caisses de 100 1/4 boîtes ...[illegible] sardines, 16 ...[illegible] de 10 1/2 bout. petits pois ...[illegible] 100 1/2 tes cèpes à l'huile, 1 caisse de 100 1/2 boîtes ...[illegible] pignons, à vendre par HENRY VALETON,
16mai ...[illegible]

EN débarquement du S. B. ...[illegible] 100 barils vieux Bourbon Whisky ...[illegible]
16mai HENRY VALETON ...[illegible]

EN débarquement du navire Otomoco de Bordeaux: 20 caisses de ...[illegible]
16mai HENRY VALETON

EN débarquement du navire Otomoco de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
...[illegible] barriques vin rouge St Julien
...[illegible] vin rouge St Julien Médoc,
30 demi barriques vin blanc Haut Sauterne,
30 caisses 24 demi bouteilles vin rouge Médoc,
...[illegible]
110 do de 12 paniers ...[illegible]
...[illegible]
...[illegible] LANATA, GANDOLFO & Co,
...[illegible]

VIN rouge—...[illegible] barriques vin rouge ...[illegible] en débarquement du navire Otomoco, ...[illegible]
R CAHUZAC & Co

EAU DE VIE ...[illegible] preuve, ...[illegible] de James Hennessy ...[illegible] en débarquement de ...[illegible] de Bordeaux, à vendre par
R. CAHUZAC & Co
18mai

VIN rouge en barriques ...[illegible] caisses ...[illegible] venant de Bordeaux, à vendre par
R CAHUZAC & Co
18mai

MERISES à l'eau de vie ...[illegible] en débarquement du navire Otomoco ...[illegible] à vendre par R CAHUZAC & Co
18mai

CHAUX—1,000 barils chaux fraîche ...[illegible] de Cap Girardeau, ...[illegible]
10,000 briques à feu de ...[illegible] à vendre par
15av—2sem—1m ...[illegible]

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

A. PAYA & Co.,

56, rue de Chartres

REÇU par les derniers arrivages, les livres suivants ...[illegible]
LAMARTINE—Histoire de la ...[illegible]
Les Constituants
J LAVALLÉE—Histoire de ...[illegible]
J. REYNAUD—Ciel et Terre.
EUG PELLETAN—Heures de travail
H RIGAULT—La Fontaine ...[illegible]
CONSCIENCE—Scènes de la vie flamande
PETRARQUE—Poésies.
BARBIER—Satires et Poèmes.
MALFILATRE—Poésies.
...[illegible]
...[illegible] Recueil de ...[illegible] 20 volumes.
C. FLEURY—Etudes historiques ...[illegible]
...[illegible]
...[illegible]

AVIS.

UNE dame ...[illegible] désirerait ...[illegible] ou ...[illegible] recommandations ...[illegible] No 91, rue d'Orléans ...[illegible]

TOILES IMPRIMEES

NOUS offrons ...[illegible] 300 pièces toile imprimée ...[illegible]
75 pièces soie à carreaux ...[illegible]
150 robes organdie ...[illegible]
300 do de barèges à volants ...[illegible]
100 chemisettes et manches ...[illegible]
P & E REILLY,
30 av Encoignure Canal et Royale

A LOUER

Un logement spacieux No 14 ...[illegible]
Une maison No 33 rue de ...[illegible] divisée en deux logements.
Le logement No 10, maison Pontalba, rue Saint Pierre,
Le logement No 14, maison Pontalba, rue Ste Anne,
Les magasins Nos 9 et 10, maison Pontalba, rue St Pierre,
Le magasin No 11 maison Pontalba rue Ste-Anne
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co
21 av 17 et 19 rue St Louis

ABSINTHE suisse—100 caisses ...[illegible] En Pernod, en débarquement du navire Nuremberg, arrivé du Havre et à vendre par
23 avril J. N. CURIEN, 23, rue Toulouse

Célèbre encre à écrire et à copier de Butler.

P. Durel & Co, No 37, rue de Chartres

VIENNENT de recevoir ...[illegible] de cette encre ...[illegible] qu'ils offrent à vendre en gros et en détail. 25avril

EN débarquement du navire Aranda, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge pour familles,
150 caisses vin rouge ...[illegible]
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
17 mars 20, rue Toulouse

LE PROGRÈS,

Journal Français publié à New-York depuis le 1er janvier 1855

ON S'ABONNE A LA NOUVELLE-ORLEANS CHEZ

A. PAYA,

56, RUE DE CHARTRES

Conditions d'abonnement:

Un an .... $ ...[illegible]
Six mois 3 00
Trois mois ....
9 avril—10

A louer pour cause de départ.

UNE MAISON de résidence située à l'encoignure des rues Rempart et ...[illegible] et du ...[illegible] composée de quatre grandes chambres ...[illegible] 2 galeries, cuisine ...[illegible] cinq chambres, écurie et remise ...[illegible] et jardin. On louera à bas prix. Pour plus amples renseignements, s'adresser à
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
9av No 13, rue St Louis

A VENDRE, en débarquement du navire Rose Standish, venant de Bordeaux, par les soussignés:
80 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille,
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
9av Encoignure Moreau et Mandeville, Troisième district

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés—100 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille;
600 caisses vin rouge Pauillac Médoc
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co,
9av Encoignure Moreau et Mandeville, Troisième District

AVIS—F. HOCHIER ...[illegible] magasin, du No 30, rue St Louis au No 45, rue de la Vieille Levée. 19av—1m

Marchandises sèches. Marchandises

A. PEPIN & Co,

Successeurs de J. B. ROBERT & Co,

Magasin Rouge, entre les deux marchés, le plus près de la halle aux viandes

NOUS avons reçu par les derniers arrivages de New York et de l'Europe, un fort assortiment de marchandises que nous prions nos amis et le public de venir examiner avant de faire leurs achats ailleurs. Notre stock comprend:

Robes à volants,
Barèges, jaconats,
Mousseline unie et brodée,
Linons imprimés, broderies,
Linge damassé de table, nappes,
Toile d'Irlande, mouchoirs de batiste,
Mousseline à carreaux et à raies,
Soie noire et de couleur,
Mantilles soie, parasols et parapluies,
Toile du Nord, ginga fil,
Mousseline damassée, bobinet blanc,
Toile à draps, coton à draps,
Gants et mitaines soie et fil etc,
Mérinos français noir, alpaca.

Marchandises de plantation:

Coton Osnaburg uni et croisé,
Denims, cotonnades, Coldres toile,
Habillements, chapeaux de paille, bottes souliers.

Nous avons constamment en magasin une grande quantité de toile à voiles et de coton croisé épais.
14 avril

COGNAC—...[illegible] 1/4 et 1/8 cognac ...[illegible] preuve, V. Bills, Rochelle, 4/8, 10/8, 10/8 cognac J. Augustin. 1re preuve, en débarquement du navire Mary Annah, venant de Bordeaux, et à vendre par R. CAHUZAC & Co,
19av 30, Vieille Levée